

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Ibn Khaldoun–Tiaret



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Littérature Générale et Comparée

THÈME :

La représentation antithétique des personnages entre maternité et criminalité dans « Chanson douce » de Leïla Slimani

Présenté par :

BESSAAD Assma
BENOUALI Hanane

Dirigé par :

Dr BELARBI Belgacem (MCA)

Membres du Jury :

Président : Dr. MOKHTARI Fatima (MCA)
Rapporteur : Dr. BELARBI Belgacem (MCA)
Examineur : Mlle MIHOUB Kheira (MAA)

Année universitaire : 2021 - 2022

Remerciements

*Nous tenons en cette occasion à présenter nos vifs remerciements : en premier lieu, nous tenons à remercier profondément et sincèrement **Monsieur Belarbi Belgacem** pour sa disponibilité, ses précieux conseils et pour tous les efforts déployés afin de nous orienter et surtout pour sa confiance et sa patience. Celui aussi de nous avoir accordé une oreille attentive, pour la réussite de notre travail.*

Nous tenons aussi à remercier les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail.

Nous n'oublierons pas de remercier le corps enseignant du département de Français, surtout ceux de la littérature française,

*Notamment à l'ange du département **Monsieur Benferhat Amirouche**, paix a son âme.*

Un grand merci à nos familles pour leur soutien constant, à nos amis, nos collègues en Master 2 et à toute personne ayant contribué à l'accomplissement de ce modeste travail.

Dédicace

Tout d'abord je remercie Allah (mon Dieu) de m'avoir donné la capacité, la volonté et la patience pour réaliser ce travail. Louange à Dieu tout puissant, qui m'a permis de voir ce jour tant attendu.

A ma chère mère HOURIA ! À la plus belle créature que Dieu a créée sur terre, A cette source de tendresse, de patience et de générosité, la meilleure Tu es l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi. Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études. Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices Tu as fait plus qu'une mère puisse faire pour que ses enfants suivent, Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour. Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.

A mon Cher père ALI !

Veillez trouver, dans ce modeste travail, le fruit de
Vos sacrifices ainsi que l'expression de ma profonde

Affection et ma vive reconnaissance. En témoignage de tant d'années de sacrifices, de sollicitudes, d'encouragement et de prières, en ce jour, j'espère réaliser l'un de vos rêves. Que

Dieu vous protège et vous garde.

A mes chères sœurs Ouissem, Katia, Melissa et à ma chère princesse Eline pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral, A mes chers frères, Kadirou, Yazid et Ismail, pour leur appui et leurs encouragements, Merci d'être toujours là pour moi.

À mon cher mari MALEK pour la patience et le soutien dont il a fait preuve pendant toute la durée de ce travail et à qui je voudrais exprimer mon affection et ma gratitude. Je te remercie de ne m'avoir jamais déçu. Je remercie le bon Dieu qui a croisé nos chemins. Puisse le bon dieu nous procurer santé et longue vie. À ma belle-famille Pour leur amour, leur tendresse, ET leur soutien.

A mon binôme: Bessaad Assma ; ma fleur, ma sœur, le beau cadeau de l'université, merci pour tous

A mes meilleurs amies : Ahlem, Amina ; Bouchra, Hanane, Samira, Chaima, Fatima Khadija, Soumia.

A Tous ceux qui m'aiment et que j'aime !

B. Hanane

Dédicace

*À celui qui sait changer la nuit en jour pour m'assurer
les bonnes conditions*

À mon cher papa

Au plus beau cadeau que le destin m'a offert

À ma chère mère Yamina

*À mes précieuses perles, qui doivent ma vie, ma réussite et
mon respect à ma sœur Fatima et mes frères Karim,*

Kader et Mohamed.

*À ma chère voisine et mère qui est mon exemple de force et
de réussite dans cette vie à Djahida Henni*

*À mon très cher voisin et ami Kada Henni à mes chères
cousines et amies: Khaldiya, Brahim, Hiba, Bennouar
,Keltoum, Fikirin, Amina Boudjalal, Aya Bouhlassa, Gharbi
Hamid, Benslimane, Omar et sans oublier Hanane Benouali
ma soeur , binôme et amie à l'infini.*

B. Assma

Table des matières :

Introduction générale_.....	09
<u>Chapitre I : L'œuvre</u>	
1. Résumé du roman.....	14
2. Présentation de l'auteur.....	14
3. la plume de Slimani	15
3.1. Présentation de l'œuvre.....	15
3.2. Talent d'écriture.....	16
<u>Chapitre II : Le paratexte</u>	
1. Etude des éléments définitoires du paratexte.....	
2. Présentation du paratexte	
2.2.1. Définition	28
2.2.2. La dédicace.....	28
2.2.3. L'épigraphe.....	29
3. L'analyse iconographique.....	30
3.1. Définition.....	30
3.2. La première de couverture	30
3.3. La quatrième de couverture	31
4. Titrologie.....	31
<u>Chapitre III : Etude narratologique</u>	
1. Auteur et lecteur.....	35
2. Niveau de l'histoire.....	35
2.1. L'intrigue.....	35
2.1.1 Définition	35
2.1.2. La construction d'une intrigue.....	36
2.1.3. Les éléments essentiels d'une intrigue	36
2.1.4. Les types d'intrigues	36
2.2. Le personnage.....	37
2.2.1. Présentation des personnages principaux et secondaires.....	38
2.2.2. Personnage et son être.....	39
2.2.3. Psychisme de la nounou Louise et de Myriam Charfa.....	40

3. Incipit/Excipit.....	44
4. Niveau de narration :.....	46
4.1. Statut du narrateur.....	47
4.2. Modes de représentation.....	47
4. 2.1. La distance	47
4. 2. 2. La focalisation.....	48
4.3. Temps.....	49
4.3.1. Le moment de la narration.	49
4.3.2. La vitesse.....	50
4.3.3. La fréquence.....	50
4.3.4. L'ordre.....	51
4.3.5. L'instance narrative.....	52
4.4. Espace.....	52
<u>Conclusion</u>	58
<u>Bibliographie</u>	61

Introduction

Introduction :

Introduction

La colonisation française au Maghreb a donné existence à une littérature appelée littérature maghrébine d'expression française. Plusieurs pionniers ont nourri la richesse de cette littérature tels que : *Mouhamed Dib, Mouloud Maamri, Assia Djébar, Kateb Yacine, Mouloud Ferraoun et Malek Haddad.*

En effet, la littérature en tant que champs d'investigation n'a pas cessé d'étudier la condition de la femme dans le Maghreb dont le but est de lutter contre l'exploitation de l'autre sexe.

La condition de la femme dans les trois pays du Maghreb est marquée par une lutte entre conservatisme social et modernité. Les indépendances acquises en 1956 (Maroc et Tunisie) et en 1962 (Algérie) ont permis la réalisation d'un développement économique, social et culturel important dans chacun des trois pays du Maghreb. Parmi les résultats les plus visibles figure la promotion de la femme grâce au développement de l'éducation et l'accès au travail dans tous les secteurs économiques (administration, éducation, santé, industrie, services...). Les pesanteurs sociologiques ont commencé à reculer d'autant plus que le statut juridique de la femme a connu, dans chacun des trois pays, des évolutions importantes même si leurs portées ne sont pas de même ampleur; en Algérie et au Maroc, les réformes réalisées (Code de la famille en Algérie en 2005 et Moudawana au Maroc en 2004) ont introduit de nouveaux droits pour les femmes mais sont restées fortement imprégnées de l'esprit de la charia.

Ainsi. Beaucoup d'écrivaines se sont engagées et devenues les créatrices d'une littérature féminine. Nous citons : *Assia Djébar, Malika Mokeddem, Fatima Mernissi ou encore Leila Sebbar.* Cette littérature féminine, a été pour certaines un butin de guerre, mais aussi, un outil à travers lequel elles se sont permises des remises en question sur l'identité féminine dans la société maghrébine. Elles ont peint la femme maghrébine avec toute sa force: battante, militante, Médecin, femme au foyer, maman, journaliste, institutrice ... Usant de la culture populaire pour retracer les parcours de ces femmes inspirantes et résistantes aux coutumes et traditions qui réduisent la femme à son genre .

Cela ne nous empêche pas de découvrir les nouvelles plumes qui suivent le chemin du féminisme, telle que LEILA SLIMANI qui est l'une des esprits génétiques jalonnant le

Introduction :

parcours créatif dans le monde littéraire, Lauréate de prix Goncourt 2016 (un prix littéraire français récompensant).

Les auteurs d'expression française, créé par le testament d'Edmond de Goncourt en 1892. La Société littéraire des Goncourt, dite Académie Goncourt, est officiellement fondée en 1902 et le premier prix Goncourt proclamé le 21 décembre 1903.

Leïla Slimani est une journaliste et écrivaine franco marocaine née le 03 octobre 1981 à RABAT; née d'une mère franco algérienne et d'un père marocain. Leïla Slimani a publié ces deux romans aux éditions Gallimard, le premier *Dans le jardin de l'ogre (...)* et le second *Chanson douce (...)*. Notre romancière manifeste un grand intérêt pour l'image de la femme et sa valeur dans la société que ce soit à travers la sexualité d'Adèle dans *le jardin de l'ogre* ou à travers le personnage mère et meurtrière de Louise dans *chanson douce*, donc, elle fait entrer le lecteur dans le récit pour comprendre le statut de la femme actuelle et son importance dans la société contemporaine.

Elle brosse un tableau exemplaire des relations en vigueur dans la société française : le ménage, la famille, les enfants, les collaborateurs, qui consiste principalement à présenter les figures paradoxales des parents et surtout de la maternité.

Notre choix de corpus sera porté sur *chanson douce*, qui traite notre intérêt pour les sujets actuels de criminalité et maternité surtout, sont en grande partie la cause de notre choix. une histoire réaliste contemporaine, tiré d'un fait divers, un double infanticide dans l'un des quartier du New York en 2012. *Chanson douce* est une réflexion sur la violence et l'angoisse qui hantent les mamans de notre époque, dont elles cherchent le bonheur en dehors de leurs foyers. Tout au long du roman on est face à deux personnalités féminines et à leur destin qui est commun.

Nous avons choisi aussi ce corpus parce qu'il va plus loin que de relater un drame, il expose une réelle réflexion sociale ainsi que psychologique complexe, une histoire terrifiante, haletante au style incisif telle qu'une larme à l'image de son thème.

Notre protagoniste a un comportement lunatique, mélancolique et angélique accompagnée d'une solitude déchirante qui s'allonge de plus en plus de devenir une sorte de problèmes familiaux et financiers. Au début du roman, nous aimons le personnage de Louise surtout lorsque l'écrivaine nous décrit en détails ce personnage angélique, une deuxième

Introduction :

maman, mais au fil des pages Slimani dévoile la vérité à travers quelque scène du passé de Louise pour montrer l'aspect criminel de cette nounou.

Notre travail de recherche s'intitule « La représentation antithétique des héroïnes entre maternité et criminalité dans *chanson douce* de Leila Slimani. Dans le cadre de cette étude, nous essayerons de répondre à la problématique suivante :

Qu'est-ce que Leila Slimani veut transmettre d'après cette histoire-là ; par l'explication donnée au personnage de double allure ?

Pour répondre à cette problématique nous proposons les hypothèses suivantes :

- Le personnage féminin Louise défierait son destin.
- La femme serait victime de marginalisation dans la société du Maghreb.

Leila Slimani commence son roman par une phrase glaçante «*le bébé est mort*» et triche les normes du roman policier, la suite du roman et un flash-back qui mène le lecteur au crime.

En plus, l'écrivaine parle de la femme de double nationalité, c'est le personnage de l'héroïne Myriam, qui est d'origine marocaine et qui s'installe en France. c'est le même cas de Leila dont elle profite de sa double nationalité pour étudier la situation de la femme dans deux pays, deux réalités et deux religions différentes, ce qui lui permet d'élargir sa vision des femmes, en revanche, cette vie qui lui paraît simple et facile, devient de plus en plus lourde , la vie professionnelle lui manquée trop.

En ce qui cerne la maternité , nous comprenons que Myriam est tombée enceinte avant de terminer ses études , elle quitte son emploi pour s'occuper de son enfant , dans ce cas Myriam déclare dans le roman que l'arrivée de son bébé était une occasion pour ne pas quitter la douceur du foyer .Or ,sa rencontre avec Pascal son collègue de l'université a bouleversé sa vie , lorsqu'il lui propose de reprendre son travail d'avocate ,ce qui a réveillé son rêve qui était enterré . Pour qu'elle puisse commencer son travail, elle doit embaucher une nounou pour la garde de ses enfants , après un grand défilé le choix était Louise , une nounou «parfaite » aux airs angéliques. Adorée par ses patrons, Myriam par cette décision a préféré sa profession au détriment de ses enfants .Dans les sociétés patriarcales du Maghreb, le rôle de la mère ne se limite pas au seul fait de mettre un enfant au monde, c'est le devoir de

Introduction :

toute femme, tandis que la vraie maternité réside à prendre soin de ses enfants ne pas les jetés dans les bras d'une étrangère.

Pour répondre au questionnement, nous divisons notre travail en trois chapitres, dans le premier chapitre nous présenterons l'œuvre, une brève présentation de la plume de Leila

Slimani, son talent, et son style d'écriture ce qui a donné une certaine mélodie tragique au roman *chanson douce*.

Dans le deuxième chapitre nous analyserons le paratexte du roman, le premier contact avec le roman. Cette étude para textuelle nous permettra de relever les éléments périphériques du texte (épigraphe, dédicace, Titre, la première et la quatrième de couverture...).

Pour le troisième chapitre nous allons opter pour une étude narratologique selon la fameuse théorie de Gérard Genette, par laquelle nous allons faire une ample analyse qui nous permettrait de bien comprendre le drame géant l'histoire de « *chanson douce* », et d'effectuer un travail descriptif du texte et les éléments qui le composent (les lieux , la narration, incipit, excipit, la distance, le temps , ellipse et prolepse...).

Pour l'étude des personnages nous optons pour la théorie de Philippe Hamon, qui nous permet d'analyser convenablement le personnage féminin et son portrait psychologique.

Tout cela nous permettrait de décoder le message transmis par la romancière.

Chapitre I :

L'œuvre

Nous tenterons dans ce chapitre à présenter l'œuvre, l'écrivaine, son talent son style qui a donné une mélodie tragique a chanson douce.

1. Résumé du roman

« Chanson Douce » C'est l'histoire d'un roman couronné du Prix Goncourt en 2016 de Leïla Slimani ; publié aux éditions Gallimard ; ce deuxième roman a été désigné dès le premier tour par les jurés de concours par six voix sur dix ; un roman de société moderne. L'histoire commence par la fin, dès les premières pages le piège s'est refermé, les enfants sont tués. Un couple recrute une nounou pour garder leurs deux enfants car Myriam, la mère, décide de reprendre son activité professionnelle.

Dès la première page, le roman démarre par l'assassinat des deux enfants par la nourrice. Le récit se poursuit par une chronique tragique narrant la succession d'événement ayant conduit à cette issue fatale. Leïla Slimani, toutefois, ne choisit pas la voie du roman policier en se focalisant sur l'enquête pour trouver le coupable et son mobile, mais emprunte la voie de l'analyse psychologique et sociale. Chanson douce est un livre qui nous parle de maternité, de l'équilibre difficile à trouver entre maîtrise et lâché prise, et plus généralement de la condition féminine dans nos sociétés, en analysant les rapports de domination, d'argent et les préjugés entre les différentes classes sociales et surtout le statut des nourrices.

Si le titre du roman évoque une comptine pour enfant, c'est pour mieux dérouter le lecteur face à cette famille, à première vue idyllique, qui va petit à petit basculer dans l'horreur. Grâce à de nombreux flash-back pour comprendre cette relation toxique entre les parents et la nourrice, l'auteure nous plonge au cœur d'une véritable descente aux abîmes qui tient le lecteur en haleine jusqu'à la dernière page

2. Présentation de l'auteur

Leïla Slimani est une journaliste et écrivaine franco-marocaine ; venue au monde dans une famille aisée à Rabat (Maroc) le 3 octobre 1981, d'une mère franco algérienne, l'une des premières femmes médecins du Maroc et d'un père marocain banquier et ancien Secrétaire d'État chargé des Affaires économiques.

Élevée dans l'environnement de la langue française, bachelière en 1999, elle poursuivra ses études littéraires au lycée Fénelon de Paris, avant de décrocher un diplôme en sciences politiques à l'IEP. Passionnée par le 4ème art la musique , Leïla Slimani s'inscrit

parallèlement au Cours Florent pour devenir comédienne, mais elle ne s'arrêta pas là, puisque elle se tourne ensuite vers les médias en poursuivant des Études à L'École supérieure de commerce de Paris (ESCP Europe). Ce qui lui permit d'être remarquée par le journaliste et éditorialiste Christophe Barbier (parrain de sa promotion, qui lui propose une formation au magazine «*L'Express* »), Ce qui lui donna l'occasion d'être engagée en 2008 comme journaliste pour le Magazine «*Jeune Afrique* ». Mêlant sa passion des voyages et des rencontres, elle couvre principalement les sujets d'Afrique du Nord. C'est également cette année-là qu'elle épouse son mari Antoine, un banquier, avec qui elle a deux enfants. Quatre ans plus tard, Leïla Slimani quitte le magazine «*Jeune Afrique*» afin de se consacrer à l'écriture littéraire, sa passion.

Elle écrit alors en 2013 son premier ouvrage, intitulé «*La baie de Dakhla : Itinérance enchantée entre mer et désert* », avant de connaître en 2014 un premier succès avec son premier roman «*Dans le jardin de l'ogre*» qui traite le sujet de l'addiction sexuelle féminine et son écriture est remarquée par la critique. Ce roman publié aux éditions Gallimard, est sélectionné dans les cinq finalistes pour le prix de Flore 2014.

Chanson douce dont nous allons parler, est son deuxième roman. C'est avec ce dernier qu'elle remporte le prix Goncourt 2016. Ce roman traite de l'ambiguïté des parents avec leur nounou et explore l'angoisse des mères. Il évoque les rapports de domination et la misère sociale. C'est un livre sur le quotidien des femmes professionnelles d'aujourd'hui avec les tiraillements. Les femmes qui mènent leurs carrières mais aussi des mères et de la folie humaine, de l'héroïne Louise et la lutte des classes, les problèmes de la quête identitaire. Le 6 novembre 2017, elle devient la représentante personnelle du président Emmanuel Macron pour la francophonie, afin de siéger au Conseil permanent de l'Organisation internationale de la francophonie. Elle est l'une des auteures francophones les plus en vue du moment.

3. La plume de l'auteur :

3.1. Présentation de l'œuvre

- 2013 : *La Baie de Dakhla : Itinérance enchantée entre mer et désert*, Casablanca, Malika Éditions, 200 p.
- 2014 : *Dans le jardin de l'ogre*, Paris, éditions Gallimard, coll. « Blanche », 214 p.
- 2016 : *Chanson douce*, Paris, éditions Gallimard, coll. « Blanche », 226 p. Prix Goncourt 2016.

- 2016 : *Le diable est dans les détails*, La Tour-d'Aigues, éditions de l'Aube, coll. « *Le I en livre* », 62 p.
- 2017 : *Sexe et Mensonges : La Vie sexuelle au Maroc*, Paris, Les Arènes, 188 p.
- 2017 : *Paroles d'honneur*, ill. Laetitia Coryn, Paris, Les Arènes, 105 p.
- 2017 : *Simone Veil, mon héroïne*, ill. Pascal Lemaître, La Tour-d'Aigues, éditions de l'Aube, coll. « *Le I en livre* », 89 p.
- 2018 : *Comment j'écris : Conversation avec Éric Fottorino*, La Tour-d'Aigues, éditions de l'Aube, coll. « *Le I en livre* », 66 p.
- *Le Pays des autres*, Paris, éditions Gallimard, coll. « *Blanche* » :
 - 2020 : 1^{re} partie : *La guerre, la guerre, la guerre*, 365 p.
 - 2022 : 2^e partie : *Regardez-nous danser*, 367 p.
- *À mains nues* (scénario), dessin de Clément Oubrierie, couleurs de Sandra Desmazières, Paris, Les Arènes, coll. « *Les Arènes BD* » :
 - 2020 : tome 1 : *1900 - 1921*, 98 p.
 - 2021 : tome 2 : *1922 - 1954*, 88 p.
- 2021 : *Le Parfum des fleurs la nuit*, Paris, éditions Stock, coll. « *Ma nuit au musée* », 128 p.

3.2. Talent d'écriture

Leïla Slimani parle des problèmes des migrants, de la quête identitaire, des femmes et leurs libertés dans le Maghreb précisément. Dans son roman *sexe et mensonge*(2017). Elle parle de tous les soucis des jeunes, de l'amour, de la politique de notre vie quotidienne et c'est ce qu'elle a fait dans son second roman « *chanson douce* » publié en 2016, période où le monde a connu plusieurs changements politiques, sociaux, économiques. L'histoire fait froid dans le dos. "*Chanson Douce*" de Leïla Slimani est récompensée par le Prix Goncourt le jeudi 3 novembre, raconte l'insertion malsaine d'une nourrice dans une famille. La tragédie est dévoilée dès les premières pages par le récit de l'assassinat des deux enfants du couple par cette nounou.

L'idée de ce récit est née dans l'esprit de *Leïla Slimani* après avoir découvert un fait-divers similaire dans les journaux. La graine était plantée dans son imagination, restait à imaginer les personnages et leurs ambiguïtés. Pour cela, l'auteure est en partie allée chercher dans son expérience personnelle :

"Je me souviens très bien, dans le journal, de sa photo dans la bibliothèque de l'appartement, avec les parents qui disaient : 'Elle faisait partie de la famille!' Et puis, un jour, la mère a trouvé les pièces plongées dans le noir et les enfants assassinés par la nounou

qui avait tenté de se donner la mort. L'écriture est partie de là"¹, racontait Leïla Slimani au magazine *Elle* le 27 août dernier.

En réalité, elle avait l'idée d'écrire sur le personnage de la nourrice avant ce fait divers comme elle affirme dans une interview à la radio :

« J'avais l'idée de l'histoire avant de lire le fait divers, j'avais déjà envie de travailler sur le personnage de nounou. Je trouvais que ce personnage était très intéressant ... »².

Certes, c'est le fait divers qui a donné naissance à un roman émouvant mais la fiction est toujours présente. Dès la première page de *Chanson douce*, Leïla Slimani nous capture. Elle nous rend prisonniers de son écriture. Fascinés, épouvantés, stressés... Impossible de lâcher le livre... L'histoire de *Chanson douce* démarre dès la première phrase du livre par : *Le bébé est mort...*

La romancière donne le ton³, à la fois sec et morbide, comme son style, sans fioriture, nous sommes ici sur un sujet hautement émotionnel, à savoir la mort d'enfants. Et pourtant, sacrée prouesse, le style d'écriture est franc voire froid, s'attachant à décrire les faits et les ressentis tels qu'ils sont sans jugement ni pathos, elle maîtrise habilement le style narratif, offre au lecteur une écriture qui ne suit dès le premier chapitre aucune linéarité narrative. Elle réussit à utiliser un style romanesque qui nous plonge dans des temps très différents, ce qui nous pousse, en plus, à penser au présent et au futur qui est en train de se construire rapidement.

Ainsi, Leïla Slimani a réussi à travers un style bien soigné, à bien décrire la personnalité des personnages pour nous offrir un monde romanesque riche et fascinant par le jeu du suspense et d'ambiguïté, avec des personnages à la fois proches et distants et un récit toujours à la troisième personne du singulier ou du pluriel (« les enfants », « les parents »), ce qui nous évite de tomber dans la mièvrerie, risque premier de ce type d'exercice.

¹https://www.huffingtonpost.fr/2016/11/03/leila-slimani-goncourt-2016-chanson-douce_a_21597900/ Consulté le 27/03/2022.

² <http://www.radio.cz/fr/rubrique/culture/leila-slimani-on-ne-connaît-pas-les-gens-qui-vivent-avec-nous>. Consulté le 27/03/2022.

³ MEMIORE DE FIN DE CURSUS EN VUE DE L'OBTENTION D'UN DIPLOME DE MASTER -L-indicible-au-centre-de-l-intrigue-dans-chanson-douce-de-leila-slimani. Aissi Sara consulté le 25/03/2022.

Leila Slimani nous raconte une rencontre entre un couple, les enfants et la nounou, puis la relation qui se noue entre chacun des protagonistes, avec à la fois tous les détails de la vie quotidienne qui nous installent dans une proximité immédiate avec la famille, et en même temps aucune emphase particulière sur un personnage qui nous donnerait l'illusion d'entrer en empathie particulière avec l'un d'eux. La plume de Leila Slimani décrit avec brio les détails de l'histoire elle joue paradoxalement entre maternité et criminalité elle se glisse progressivement vers la tragédie comme le montre ce passage :

" Louise se réfugie dans la chambre des enfants. Elle reste longtemps allongée contre Mila. Elle caresse ses tempes et ses cheveux"(C.D. P.52).

Puis un autre passage qui décrit l'allure d'une même personne qui devient criminelle :

" Enfermée dans l'appartement des Massé, elle a parfois l'impression de devenir folle. Depuis quelques jours, des plaques rouges sont apparues sur ses joues et sur ses poignets. Louise est obligée de mettre ses mains et son visage sous l'eau glacée pour apaiser la sensation de brûlure qui la dévore."(C.D. P.95).

Il s'agit d'une écrivaine impitoyable qui maîtrise l'art d'injecter du venin, causant une douleur intense au lecteur à travers les petites touches subtiles comme le montre ce passage :

"Elle s'est sectionné les deux poignets et s'est planté le couteau dans la gorge. Elle a perdu connaissance, au pied du lit à barreaux. Ils l'ont redressée, ils ont pris son pouls et sa tension. Ils l'ont installée sur le brancard. "(C.D. P7).

Une écriture savamment travaillée où chaque mot a sa place. Cela donne un roman très fluide, court, qu'on peut lire d'une traite si l'on a deux-trois heures devant soi.

Dans notre corpus, Leila Slimani nous renvoie au courant baroque du XVIIIème siècle qui revendique son exubérance par le recours à de nombreuses figures de styles dont nous avons tiré quelques thèmes qui caractérisent la littérature baroque:

La métaphore

Une figure d'analogie ou de similarité, qui se distingue de la comparaison par le retrait de l'outil de comparaison : « *Ils me dévorent vivante* » (C.D. p. 20).

C'est une métaphore dont le comparé sont, les enfants et Paul (ils), le comparant est absent, il n'y a que le mot dévorer qui renvoie à un animal féroce⁴, pour dire que la famille prenait tout son temps et qu'elle n'a plus le temps pour elle. L'auteur a utilisé cette métaphore pour rendre la situation plus tragique aux yeux des lecteurs :

« *Le regard noir de Louise était traversé par un orage.* » (C.D. P128).

Le comportement inconscient de Louise, nous informe sur le fond caché de sa personne.

« *La matinée est gâchée par la mélancolie de Louise et à table, sur la terrasse de la petite taverne, personne ne parle.* » (C.D.P 78).

« *Louise embrasse son cou glacé, elle lui caresse les cheveux. Elle regarde le visage blême de l'enfant et s'excuse de sa négligence.* » (C.D. P79).

«*Elle colle ses lèvres contre l'oreille de Mila et elle lui dit, d'une voix calme et glacée: Ne t'éloigne plus jamais, tu m'entends. [...]* » » (C.D. P95).

«*Je ne suis pas comme toi, disait-il fièrement à Louise. Je n'ai pas une âme de carpette, à ramasser la merde et le vomi des mioches. Il n'y a plus que les négresses pour faire un travail pareil.* » (C.D. P98).

«*La nounou était d'une pâleur de morte, ses yeux cerclés de cernes semblaient s'être enfoncés. Elle avait l'air de marmonner quelque chose.* » (C.D. P128).

«*Une haine monte en elle. Une haine qui vient contrarier ses élans serviles et son optimisme enfantin. Une haine qui brouille tout. Elle est absorbée dans un rêve triste et confus. Hantée par l'impression d'avoir trop vu, trop entendu de l'intimité des autres, d'une intimité à laquelle elle n'a jamais eu droit. Elle n'a jamais eu de chambre.* » (C.D.P137).

L'anaphore :

Est une figure de style par laquelle on répète un même mot ou un même groupe de mots en tête de phrases, de vers... C'est une figure de style qui donne une impression d'insistance, de symétrie et renforce un propos. :

⁴ <http://www.lalanguefrancaise.com.consultèle> 29/03/2022.

« La solitude, qui collait à sa chaire, à ses vêtements commencé à modeler ses traits et lui a donné des gestes de petites vieille. La solitude lui sautait au visage au crépuscule, quand la nuit tombe et que les bruit montent des maisons où l'on vit à plusieurs. » (C.D. P20).

Le mot solitude se répète pour dramatiser la scène :

«La solitude agissait comme une drogue dont elle n'était pas sure de vouloir se passer. Louise errait dans la rue, ahurie, les yeux ouverts au point de lui faire mal. Dans sa solitude, elle s'est mise à voir les gens. A les voir vraiment. L'existence des autres devenait palpable, vibrante, plus réelle que jamais. Elle observait jusque dans les moindres détails les gestes des couples assis aux terrasses. Les regards en biais des vieillards à l'abandon. » (C.D P58)

« Il faut que quelqu'un meure. Il faut que quelqu'un meure pour que nous soyons heureux ». (C.D. P120).

Myriam décrit cette scène encore fascinée par l'assurance de la nounou. Louise a délicatement pris Adam des bras de son père et elle a fait semblant de ne pas voir Mila. « Où est la princesse ? J'ai cru apercevoir une Princesse mais elle a disparu.» Mila s'est mis à rire aux éclats et Louise a continué son jeu, cherchant dans les recoins, sous la table, derrière le canapé, la mystérieuse princesse disparue.» (C.D. P28).

« Son mascara noir, dont elle applique au moins trois couches épaisses, lui fait un regard de poupée ébahie. Et puis, il y a ses mains, douces et qui sentent les fleurs. Ses mains sur lesquelles jamais le vernis ne s'écaille.». (C.D. P105).

La comparaison

Est une figure de style qui met en rapport deux éléments appartenant à un même système référentiel ou univers référentiel différent.

« Elle avance, coûte à coûte, comme une bête, comme un chien à qui de méchants enfants auraient brisé les pattes. » Louise est comparée à un chien blessé. « La solitude agissait comme une drogue ... ». (C.D. P58).

Est une comparaison où l'auteur compare « la solitude » qui est une chose abstraite à « la drogue » « Ma nounou est une fée » (C.D.P25)

.« Elle est nerveuse comme une étrangère, une exilée qui ne comprend pas la langue parlée autour d'elle. De part et d'autre de la table basse, elle échange avec les autres invités des sourires gênés et bienveillants. » (C.D. P64).

« La solitude s'est révélée, comme une brèche immense dans laquelle Louise s'est regardée sombrer. » (C.D. P102).

« Le regard noir de Louise était traversé par un orage. Ce soir-là, la nounou est partie sans dire au revoir aux enfants. Comme un fantôme, monstrueusement discrète, elle a claqué la porte et Mila et Adam ont dit : « Maman, Louise a disparu. » » (C.D.P128)

« Louise, par ses traits lisses, son sourire franc, ses lèvres qui ne tremblent pas. Elle semble imperturbable. Elle a le regard d'une femme qui peut tout entendre et tout pardonner. Son visage est comme une mer paisible, dont personne ne pourrait soupçonner les abysses. » (C.D.P29).

«Elle avait parlé comme un ballon se vide de son air, de plus en plus vite. » (C.D. P85).

«Louise lui avait attrapé le bras. « Je ne mendie pas. Je peux travailler, le soir ou tôt le matin. Quand les enfants dorment. Je peux faire le ménage, du repassage, tout ce que vous voudrez. » Si elle ne lui avait pas serré si fort le poignet, si elle n'avait pas planté ses yeux noirs dans les siens, comme une injure ou une menace, rose aurait peut-être accepté. » (C.D. P85).

Le chiasme

Est une figure de style qui consiste à disposer au moins deux éléments qui sont souvent séparés par une conjonction (mais, ou, et...) ou par un point-virgule ou une virgule.

« Elle n'a pas su mourir. La mort, elle n'a su que la donner »(C.D.P14).

Mourir et mort. Le chiasme ici donne harmonie à l'expression, le but de son utilisation est de faire apparaître le tragique et la violence qui se dégagent des deux termes, mort et mourir. Pour mieux frapper l'imaginaire.

La gradation

La gradation est une figure de style qui consiste à énumérer des mots ou groupes de mots qui évoquent une idée similaire avec une intensité croissante ou décroissante. Cette figure permet de créer un effet d'amplification de par la répétition d'une même idée avec une force différente.

« Elle éprouvait un désir gratuit, futile, égoïste. » (C.D. P40).

"Des orphelins, des petites filles perdues, des princesses prisonnières et des châteaux que des ogres terribles laissent à l'abandon. Une faune étrange, faite d'oiseaux au nez tordu, d'ours à une jambe et de licornes mélancoliques, peuple les paysages de Louise. La mallette se tait. Elle reste près d'elle, attentive, impatiente. Elle réclame le retour des personnages. D'où viennent ces histoires ? "(C.D. P40).

Cette gradation, permet de donner plus d'intensité à l'expression mais surtout elle a beaucoup servi à créer un effet de dramatisation. Ces figures de styles ont incarné l'image de violence présente dans le roman. Elles ont accentué l'effet tragique et dramatique de l'histoire ;

La violence

Un roman violent plein d'agressivité et du risque, une histoire amère et horrible caractérisé par le style sec, le ton neutre Et par l'écriture blanche au plus près du réel, qui ne laisse pas percevoir d'écran entre elle-même et le réel.⁵ Violents et meurtriers hantent la littérature baroque .Dans chanson douce Laila Slimani nous plonge directement dans le crime ce qui l'évoque le passage ci-dessous :

"La mort, elle n'a su que la donner. Elle s'est sectionné les deux poignets et s'est planté le couteau dans la gorge. Elle a perdu connaissance, au pied du lit à barreaux. Ils l'ont redressée, ils ont pris son pouls et sa tension. Ils l'ont installée sur le brancard et la jeune stagiaire a tenu sa main appuyée sur son cou.".(C.D. P7).

La romancière décrit dans les premières lignes de son roman la mort des enfants, le sang qui coule, les plaies, le couteau, tête égorgées, hurlement, convulsion. Elle annonce, dès la première page, la fin tragique de l'histoire. Les enfants sont tués par leur nounou. Après la description d'une telle scène glaçante, l'auteur, remonte le fil des événements en faisant une rétrospection qui nous permet de comprendre comment s'est produit le drame. « Le bébé est mort. Il a suffi de quelques secondes. Le médecin a assuré qu'il n'avait pas souffert. [...] La petite, elle, était encore vivante quand les secours sont arrivés. Elle s'est battue comme un fauve [...] Dans l'ambulance qui la transportait à l'hôpital, elle était agitée, secouée de convulsions. Les yeux exorbités, elle semblait chercher de l'air. Sa gorge s'était emplie de sang. Ses poumons étaient perforés et sa tête avait violemment heurté la commode bleue. » (C.D.p13).

L'esprit d'une guérisseuse déguisée

Le comportement Lunatique et dangereux de l'héroïne a donné l'impression parfois d'une nounou idéale, parfaite dont le couple avait cru qu'il était tombé sur une perle rare. A propos de l'apparence George Sand souligne que :

⁵Roland Barthes, Le Degré zéro de l'écriture, Seuil, (1953). Consulte le 28/03/2022.

« *La beauté de l'apparence est seulement un charme de l'instant, l'apparence du corps n'est pas toujours le reflet de l'âme.* »⁶

Dans les semaines qui ont suivi son arrivée à la maison des Massé, elle se montre comme elle est organisée et propre. *"Elle refait les ourlets des jupes et des pantalons. Elle reprise les vêtements de Mila, que (.....)*

Myriam s'apprêtait à jeter sans regret."(C.D. P 26).

"Louise lave les rideaux jaunis par le tabac et la poussière. Une fois par semaine, elle change les draps. Paul et Myriam s'en réjouissent. Paul lui dit en souriant qu'elle a des airs de Mary Poupins. Il n'est pas sûr qu'elle ait saisi le compliment." (C.D. P27).

Au fil des pages notre protagoniste combatte pour prendre sa place

" Louise fait de cet appartement brouillon un parfait intérieur bourgeois. Elle impose ses manières désuètes, son goût pour la perfection. "(C.D. P26).

Derrière cette allure d'ange elle existe une âme cruelle .Elle se déguise en une femme gentille Mais elle est méchante et exigeante .Or, il faut se méfier de toutes les personnes qui font des scénarios. Notre protagoniste a un côté sombre dans son caractère comme le montre ce passage :

"Des orphelins, des petites filles perdues, des princesses prisonnières et des châteaux que des ogres terribles laissent à l'abandon. Une faune étrange, faite d'oiseaux au nez tordu, d'ours à une jambe et de licornes mélancoliques, peuple les paysages de Louise. La mallette se tait. Elle reste près d'elle, attentive, impatiente. Elle réclame le retour des personnages. D'où viennent ces histoires ? "(C.D. p.30).

"Mélancolie délirante"(C.D. p.136).

Le fait de voir les gens s'éloigner d'elle l'angoisse, surtout les Massés, Louise ne veut plus les quitter :

«Comme elle avait l'air sombre, Louise, quand Myriam lui a annoncé qu'ils allaient pour une semaine à la montagne chez les parents de Paul ! Myriam y repense et elle en a des frissons. Le regard noir de Louise était traversé par un orage. Ce soir-là, la nounou est partie sans dire au revoir aux enfants. Comme un fantôme, monstrueusement discrète, elle a claqué la porte et Mila et Adam ont dit : «Maman, Louise a disparu» (C.D. p.128).

Donc cette chère, mère Louise faisant partie de la maison des Massés est réellement criminelle.

⁶Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master ; Apparence et dissimulation dans Chanson Douce de Leila Slimani ,BENNACEF Afaf ,consulte le 28/03/2022.

Devant les massés elle est normale mais avec les autres, les inconnus, Louise se sent gênée, elle évite d'ouvrir une discussion avec quiconque, par exemple quand le couple invite des amis, elle s'écarte ou elle reste mal à l'aise :

« Louise se réfugie dans la chambre des enfants, [...]. Elle ne se résout pas à sortir. »
(C.D. P63)

Une femme qui est obscure elle ne montre rien sur son passé ou sur ses relations habituelles contrairement aux Massés ils ne cachent rien et Louise savait tout sur eux, même les plus petits détails. *Chanson douce* évoque les rapports employés, employeurs du 4^{ème} arrondissement, la conscience des patrons qui emmènent leurs nounous avec eux lors des vacances en Grèce ; une relation ambiguë qui se dégrade de plus en plus, une nounou maman qui devient meurtrière, une relation qui apporte une dimension sociologique à notre époque.

Au fur et à mesure, on remarque que l'héroïne a de temps en temps une réaction étrange et bizzard, dangereuses, est devenu de plus en plus nerveuse et même violente et agressive :

« Louise lui avait attrapé le bras. « Je ne mendie pas. Je peux travailler, le soir ou tôt le matin. Quand les enfants dorment. Je peux faire le ménage, du repassage, tout ce que vous voudrez. » Si elle ne lui avait pas serré si fort le poignet, si elle n'avait pas planté ses yeux noirs dans les siens, comme une injure ou une menace, rose aurait peut-être accepté. » (C.D. P85).

Louise est dans la folie et la mélancolie délirante la scène de la disparition de Mila nous montre clairement l'apparence de cette nourrice et ce qu'elle cache derrière son sourire parfait, elle se comporte gentiment devant la vieille.

« Louise serre Mila contre elle, de plus en plus fort. Elle écrase le torse de la petite fille qui supplie : « Arrête, Louise, tu m'étouffes. » L'enfant essaie de se dégager de cette étreinte, elle remue, donne des coups de pied mais la nounou la tient fermement. Elle colle ses lèvres contre l'oreille de Mila et elle lui dit, d'une voix calme et glacée : « Ne t'éloigne plus jamais, tu m'entends. [...] » . » (C.D p.95).

« Il lui prend parfois l'envie de poser ses doigts autour du cou d'Adam et de le secouer jusqu'à ce qu'il s'évanouisse. Elle chasse ces idées d'un grand mouvement de tête. Elle parvient à ne plus y penser mais une marée sombre et gluante l'a envahie tout entière. »
(C.D .p.213)

« Mila lui prend la main et Louise refuse de se mettre debout. Elle attrape le poignet de la petite fille et la repousse si brutalement que Mila tombe. Louise crie : « mais tu vas me

lâcher, oui ! » Et puis honteuse, elle explique sa réaction envers Mila par le fait qu'elle : « ne sais pas nager » (C.D. p 73).

Une légère violence involontaire dans les gestes de notre protagoniste Louise. Avec Cette cruauté qui caractérise Louise, c'est l'une des marques de violence des termes dont utilise Leila Slimani et le squelette nous fait appel à un passage dans le roman *"Elle Fixe le squelette marron, son échine ronde, ses os pointus, la Colonne vertébrale lisse et nette. Les cuisses ont été arrachées mais Les ailes, tordues, sont encore là, les articulations distendues, prêtes à Rompre. Le cartilage luisant, jaunâtre, ressemble à du pus séché. À Travers les trous, entre les petits os, Myriam voit l'intérieur vide du Thorax, noir et exsangue. Il n'y a plus de viande, plus d'organes, rien De putrescible sur ce squelette, et pourtant, il semble à Myriam que C'est une charogne, un immonde cadavre qui continue de pourrir Sous ses yeux, là, dans sa cuisine. "* (C.D. P141).

Une des scènes les plus puissantes de ce roman, celle de la carcasse de poulet, Myriam. Interdit à Louise de donner aux enfants des produits périmés :

« Oui, même périmés d'un jour. C'est tout, ça ne se discute pas. » (C.D. p.162).

Louise un jour elle a réagi d'une façon étrange quand Myriam a jeté le poulet parce que sa viande n'était plus consommable :

« La carcasse sent la liquide vaisselle à l'amande douce. Louise l'a lavée à grande eau, elle l'a nettoyée et elle l'a posée là comme une vengeance, comme un totem maléfique. » (C.D. p.164)

Elle développe un comportement agressif qui reflète son psychique perturbé, ce passage qui décrit la violence de Louise :

"Une brutale mélancolie étreint Louise" (C.D. P 183).

Cette scène est décrite d'une manière sinistre où la violence commence à apparaître :
" « Il faut que quelqu'un meure. Il faut que quelqu'un meure pour que nous soyons heureux. » (C.D. p.186).

« Il lui prend parfois l'envie de poser ses doigts autour du cou d'Adam et de le secouer jusqu'à ce qu'il s'évanouisse. Elle chasse ces idées d'un grand mouvement de tête. Elle parvient à ne plus y penser mais une marée sombre et gluante l'a envahie tout entière. » (C.D .p.213)

Elle aime follement les enfants, elle s'est attachée à eux énormément :

« Elle aime surtout la façon qu'a Adam de se retourner, pour la prendre à témoin de ses progrès, de ses joies, pour lui signifier que dans tous ses gestes il y a quelque chose qui

lui est destiné, à elle et à elle seule. Elle voudrait, jusqu'à l'ivresse, se nourrir de leur innocence, de leur enthousiasme. » (C.D. P 211).

Les personnages dans notre récit se traitent mal et avec violence qui va jusqu'à l'assassinat et c'est là une des caractéristiques de l'écriture du tragique.

Chapitre II :

Le paratexte

Nous analyserons le roman de l'extérieur, Le premier contact avec le titre et les éléments paratextuelles.

1. Etude des éléments définitoires du paratexte

- Le para texte est le lieu où se noue le contrat de lecture entre auteur et lecteur. Le contrat de lecture indique au lecteur un horizon d'attente, C'est-à-dire un champ de possibles qui se dessinent pour le lecteur avant qu'il ait commencé sa lecture. Dans cette perspective, Gérard Genette écrivait :

« **Le para texte** est l'ensemble des éléments entourant un texte et qui fournissent une série d'informations ». Gérard Genette⁷.

« *Je m'apprête aujourd'hui à aborder un autre monde de transcendance qui est la présence fort active autour du texte de cet ensemble , certes hétérogènes , de seuils et de ce que j'appelle : le para texte : titre, sous titres , préface , notes , prières d'insérer et bien d'autres enfouis moins visibles mais non moins efficaces , qui sont pour le dire trop vite , le versant éditorial et pragmatique de son rapport au public et par lui , au monde »*⁸

2. Selon Gérard Genette le para texte est

« *Ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Les éléments para textuels sont les moyens importants pour aider le lecteur à comprendre le contenu de l'histoire. Le para texte crée une relation entre les éléments para textuels et le contenu (le texte) en observant parfois que le titre, le nom de l'auteur attire l'attention du lecteur. Le para texte se compose d'une part de prétexte qui se place à l'intérieur du roman (Titre, sous-titre, la préface, dédicace, les épigraphes, les notes en bas de page, la quatrième couverture ...).*»⁹

2. Présentation du paratexte

- a) **La dédicace :** Au seuil du roman, il y a la dédicace au fils de Leïla, brève et précise : « À Émile ». De Leïla à Émile, il y a le geste de la transmission, le désir d'élever le texte, avec sa charge de cruauté, de paradoxe et de mystère, à l'enfant aimé. Simple signe d'amour maternel cette dédicace, qui mentionne le prénom sans le lien de filiation (par discrétion ?), pose « Émile » en point d'entrée symbolique du texte. Par-delà le prénom de l'enfant-dédicataire, il y a l'ombre symbolique d'autres « Émile » qui surgit. Entre autres : Émile Zola, père des *Rougon-Macquart*, que Leïla Slimani a lu toute jeune et

⁷ Gérard Genette, Figures III p .123.125, Consulté le 30/03/2022.

⁸ GENETTE, Gérard : *Seuils*, Ed. Seuil, Paris, p. 13 consulte le 28/03/2022.

⁹ Genette Gérard, *Seuils*, Editions du Seuil, 1987. L'édition que j'utilise est celle de 2002.pp. 7-8.30/03/2022.

dont elle apprécie l'art de l'intrigue, et Émile, jeune garçon fictif dans *Émile ou de l'éducation*, célèbre traité de Rousseau qui pose d'entrée que « notre premier précepteur est notre nourrice ».

Toujours est-il que, de l'enfant-dédicataire aux ombres de Zola, fils d'un ingénieur italien, et de Rousseau, « citoyen de Genève », il y a l'écho symbolique d'une double parole, à la fois française et étrangère, inscrite entre la dédicace intime à l'enfant et l'identité dédoublée de l'auteur.

- b) **L'épigraphe** : Slimani choisit deux épigraphes, des citations d'auteurs étrangers, La première, de Rudyard Kipling le personnage de Kipling¹⁰, évoque une certaine Mademoiselle Vezzis, « venue de par-delà la Frontière » pour s'occuper de quelques enfants chez une dame. Ici, la « Frontière » annonce le thème de la séparation et de la rupture dans le roman : nourrice/ parents, parents/enfants, bourgeois/déclassés, morts/vivants.

«Mademoiselle Vezzis était venue de par-delà la Frontière
Pour prendre soin de quelques enfants chez une dame [...]. La
Dame déclara que mademoiselle Vezzis ne valait rien, qu'elle
N'était pas propre et qu'elle ne montrait pas de zèle. Pas une fois
Il ne lui vint à l'idée que mademoiselle Vezzis avait à vivre sa
Propre vie, à se tourmenter de ses propres a faire, et que ces
À faire étaient ce qu'il y avait au monde de plus important pour
Mademoiselle Vezzis.»

Rudyard KIPLING,

Simple contes des collines.

La deuxième épigraphe, de Dostoïevski, dont l'œuvre introduit le thème du crime, propose cette réflexion de Marméladov, héros d'une autre mort macabre : « Car il faut que tout homme puisse aller quelque part. » Référence au nomadisme forcé de Louise, à son destin fragmenté ou à sa longue descente vers le crime, dans un environnement qu'elle habite mais qui lui demeure étranger ? Certainement tout cela à la fois, mais on peut également y lire, dans le feu de l'actualité, une référence au destin des étrangers, des migrants, des nouveaux arrivants et des éternels exclus : une blessure ouverte dans les corps français et européen.

¹⁰ - <https://www.nonfiction.fr/article-8760-roman-figures-de-letranger-dans-chanson-douce-de-leila-slimani.htm>, consulté le 30/03/2022.

« Comprenez-vous, Monsieur, comprenez-vous ce que cela
Signe le quand on n'a plus où aller ? » La question que
Marmeladov lui avait posée la veille lui revint tout à coup à
L'esprit. « Car il faut que tout homme puisse aller quelque part. »

DOSTOÏEVSKI,

Crime et châtiment.

Ainsi, dans les deux épigraphes, la figure de l'étranger est déchirée entre l'exclusion et la discrimination et l'errance. Par ces deux citations, Slimani veut dire que cette vie perde son sens lorsqu'il n'existe pas un but précis comme si elle nous explique la situation de Louise qui cherche son bonheur dans une maison qu'elle ne l'appartient pas c'est cette idée qui a basculer la vie de la nounou.

3. L'analyse iconographique¹¹

1 ère et 4ème de couverture

C'est l'ensemble des représentations d'un même sujet ou autour d'un même thème dans les œuvres appartenant aux arts visuels « Iconographie » signifie littéralement « étude des images ». Ainsi, nous nous intéressons à la plus simple apparence de l'œuvre. On étudie les éléments qui portent l'œuvre, ses propriétés ou attributs, en suivant les conseils de cette méthode. C'est ici le côté technique qui nous intéresse.

Les documents iconographiques sont des documents sous forme de tableaux, de dessins, de gravures, de photographies ou d'autres formes d'images à deux dimensions.

La première de couverture

« La première de couverture (son recto) est la première accroche, il faut observer contenu et mise en forme le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur les choix typographiques et les choix de couleurs »¹². Elle est aussi appelée « plat de devant » dans le cas des livres cartonnés .; Dans la première de couverture de notre corpus , il est mentionné le nom de l'auteur deux fois en haut avec une couleur noir et en bas en gras avec couleur mauve et au milieu le titre « chanson douce » ; il est écrit en gras avec une couleur rouge qui représente la mort et qui signifie le sang le danger , la colère, la violence, l'interdiction, l'agressivité et un beige au fond une couleur clair tout en bas on trouve le nom de la maison d'Édition. L'image permet de rendre une atmosphère, procure des émotions. Elle attise la curiosité et attire l'attention. Parfois simplement parce qu'elle est belle, parfois parce qu'elle est chargée de sens. Le

¹¹<https://fr.wikipedia.org/wiki/Iconographie> consulté le 02/04/2022.

¹² - ACHOUR ,CHRISTLANE .BEKKAT.Amina ,P .75,consultè le 02/04/2022.

dictionnaire des symboles et des thèmes littéraires définit l'image comme suit : «*Le physique voit dans le spectre des couleurs une suite continue de grandeurs mesurables, la perception et l'imagination instaurent sur cette continuité des découpages arbitraires, mais commodes il faut bien que le langage dénomme les différences même si la nature les produits par duègnes insensible*»¹³.

La quatrième de couverture¹⁴

(Désignée aussi occasionnellement par le terme technique lodiciquarte, qui est un latinisme) Est la dernière page extérieure du roman. Elle est aussi appelée « plat verso » dans le cas des livres cartonnés. Elle n'est pas numérotée et accueille généralement une note de présentation de l'ouvrage (ou un extrait représentatif) et une présentation de l'auteur, avec ou sans photo.

La rédaction de ce texte, qui remplit de plus en plus une fonction d'incitation à l'achat, est généralement assurée par le service commercial ou éditorial de l'éditeur, sur proposition ou non de l'auteur.

Dans la quatrième de couverture du roman « chanson douce » le fond est rose, encadre le nom ; l'auteur figure en haut écrit en gras avec une couleur noir juste en dessous du nom ; le titre du roman en gras, toujours et en rouge au milieu avec un petit résumé l'œuvre et une petite présentation de l'auteur ; Leila Slimani, information sur la collection : blanche, la date de naissance, (1981), la maison d'éditions ; Gallimard, nom de son premier roman : dans le jardin de l'ogre, juste un petit peu en bas il y a un slogan en rouge NRF qui veut dire ; la nouvelle revue française écrit en gras et tout en bas en dehors du cadre on trouve le code barre le prix ; 18 € et le ISBN ; le numéro international normalisé du livre.

4. Titrologie

Titre : IL joue un rôle essentiel dans la relation dialogique entre texte et lecteur. c'est le premier contact avec le lecteur.

« *Le titre du roman est un message codé en situation de marché ; il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesques et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent (...),*

¹³CLAUDE AZIZA/OLIVIER, CLAUDE./SCTRICK. ROBERT. Dictionnaire des SYMBOLES et des thèmes LATTERAIRE Fernand NATHAN France 1978 .consulté le 02/04/2022.

¹⁴CLAUDE AZIZA/OLIVIER, CLAUDE./SCTRICK. ROBERT. Dictionnaire des SYMBOLES et des thèmes LATTERAIRE Fernand NATHAN France 1978 .consulté le 02/04/2022.

nécessairement littéralité et socialité : il parle de l'œuvre en terme de discours social, et du discours social en terme de roman »¹⁵

Comme l'a aussi déclaré Gérard Genette :

«Les titres servent non seulement à désigner un texte dans sa singularité et à le Mettre en valeur en attirant sur lui l'attention du public, mais aussi à donner des Informations sur le contenu auquel il introduit. »

«Les titres occupent une place particulière dans un texte. Cependant, bien qu'ils soient d'autant plus présents que le texte, leur existence est récente. En effet, on est passé, depuis moins d'un siècle, de textes qui ne portaient qu'un titre d'ensemble à des textes qui comportent toute une « titraille », consultable dans la table des matières, totalement détachée du texte».¹⁶

De son côté, Sophie Moirand, après avoir discuté en 1975 de la fonction principale du titre de presse, celle qui consiste à : « condenser en quelques mots le thème principal - "accrocheur" ou "illustrateur" - du message transmis par le texte » (1975 : 69).

L'auteur ne choisit pas son titre au hasard, par ce qu'il sert à mettre le lecteur à comprendre le sens du roman et de décoder le message caché. Le titre est le Premier élément périphérique d'une œuvre, il est réduit le plus souvent à un ou à quelques mots, il possède pourtant des pouvoirs considérables et pourquoi pas magiques à savoir celui de l'identification de la description et de la séduction. Genette G 1972.

Au Premier contact avec notre titre nous avons constaté qu'il s'agit d'une histoire douce d'une maman qui chante pour faire calmer ses enfants, il a une relation directe avec la maternité ,mais dès les premières lignes "le bébé est mort " le lecteur va comprendre qu'il est Face à une histoire d'horreur tragique .Le lecteur est donc éparpillé par le paradoxe existant entre le roman et le titre. Donc *chanson douce* parle de la notion de maternité et de la notion de criminalité.

En effet, le titre est considéré comme la clef du texte en l'annonçant et en le cachant aussi, il y a une certaine complicité entre les deux l'un annonce et l'autre explique ; Il y a plusieurs Types de titre :

Le titre thématique, le titre mixte, titre ambigu.

Le titre à trois fonctions :

- La Fonction d'identification : le titre identifie l'œuvre.

¹⁵ClaudDuchet,Elements de triologie romanesque en LITTERATURE n°12 , décembre 1973. 02/04/2022.

¹⁶<http://thesis.univ-biskra.dz/1832/13/chap%2002.docc.pdf>.Consultè le02/04/2022.

- La fonction descriptive : le titre nous informe sur le contenu de texte.
- La fonction séductrice : accrocher le regard du lecteur et le séduire.

Nous constatons que le titre de notre corpus « Chanson douce » un titre assez tendre a une fonction séductrice vise à séduire plusieurs attentions et plusieurs interprétations en premier temps. On pense que Chanson Douce s'intéresse à la figure importante de la mère et à la notion de maternité en général.

Le titre de notre corpus « Chanson douce » est un titre thématique, vu qu'il ne fait pas référence au sujet, non pas à la forme. En fait, le titre du roman fait allusion à une comptine célèbre, une berceuse chantée à l'enfant par sa mère. En revanche, le titre nous apparaît représentatif d'un sentiment d'amour et de calme qui renvoient à une réalité terrible qui était racontée au-dedans de roman. L'auteure a choisi ce titre pour mieux dévoyer le lecteur face à cette famille, à première vue idyllique, qui va petit à petit basculer dans l'horreur, grâce à de nombreux flash-back pour comprendre cette relation toxique entre les parents et la nourrice. A travers l'analyse du titre nous voyons que le nom féminin « chanson » qui veut dire texte en musique et « douce » adjectif désigne dans ce roman l'empathie de la nounou et son amour aux Mila et Adam et comment elle a pu avoir la confiance des deux parents grâce à ses mots doux et la chaleur usité de son contact avec les gens et les voisins et petit à petit et avec délicatesse à subir un crime.

Chapitre III :
Etude narratologique

Nous optons pour une étude narratologique selon la fameuse théorie de Gérard Genette par laquelle nous avons fait une ample analyse qui nous permettrait de bien comprendre le drame et d'effectuer un travail descriptif au texte et aux éléments qui le composent.

1. Auteur et lecteur narrateur et narrataire

Une distinction de base pour l'étude de la littérature est celle entre le texte et le hors-texte, ou entre le linguistique et l'extralinguistique. Il faut donc faire la différence entre : d'un côté l'auteur (qui a existé ou existe, en chair et en os) et le lecteur (l'individu qui tient le livre entre ses mains) qui existent dans le monde réel ; de l'autre, le narrateur et le narrataire, c'est-à-dire les personnes fictives qui semblent communiquer dans le texte et qui existent, elles, dans le monde textuel. Le narrateur est créé par l'auteur, c'est la voix qui raconte l'histoire à l'intérieur du livre. Il n'existe qu'en mots dans le texte. Le Narrataire: " Le lecteur a besoin de lire d'une certaine façon pour bien lire ; l'auteur n'as pas à s'en offenser mais au contraire à laisser la plus grande liberté au lecteur " Gérard genette page 267. Le narrataire est celui auquel le narrateur s'adresse dans l'univers du récit. Il n'a qu'une existence textuelle, il est construit par le roman.

« Narrateur et narrataire peuvent être explicites ou implicites, ils sont en tout cas consubstantiels au texte. » (Reuter, p. 37) ¹⁷

Fiction : le monde tel qu'il est représenté par et dans le texte.

Référent : le réel qui existe hors texte et auquel le texte réfère.

2. Niveau de l'histoire

1. L'intrigue

1.1. L'intrigue d'un roman ¹⁸

L'intrigue, de l'italien *intrigo* (« complication, embrouillement, imbroglio ») L'intrigue d'un récit est donc l'enchaînement des événements qui forment le nœud de l'action. Dans une pièce de théâtre, l'intrigue est l'énonciation de l'histoire ou des événements qui vont se dérouler.

1.2. La construction d'une intrigue ¹⁹

¹⁷https://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_1_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_.pdf, Consulté le 03/04/2022.

¹⁸<https://fr.wikipedia.org/wiki/Intrigue>.consulté le 24/04/2022.

¹⁹<https://www.aproposdecriture.com/8-etapes-essentielles-pour-contruire-une-bonne-intrigue>.consulté le 24/04/2022.

En ouvrir continuellement l'histoire. Pour y parvenir, il faut créer une succession de scènes (en appliquant la technique des dominos) où vous posez des questions dramatiques. Cette question est, peu ou prou, « le *personnage parviendra-t-il à atteindre cet objectif, et comment ?* ».

Si l'une des questions dramatiques trouve une réponse dans une scène – Elle peut être positive ou négative si le protagoniste atteint ou non son but –, il faut impérativement veiller à ce qu'une autre question dramatique soit posée ailleurs. Pour cela, ne livrez pas toutes les informations que vous possédez. Contentez-vous de faire des révélations partielles et créer le suspense ! Le suspense n'est-il pas de savoir ce qui va arriver aux personnages et comment ça leur arrivera.

1.3. Les éléments essentiels de l'intrigue

L'intrigue est ce que les personnages font pour gérer la situation dans laquelle ils se retrouvent. C'est l'enchaînement logique des événements qui partent d'un incident initial venu modifier la situation des personnages.

Ainsi pour qu'il y ait une intrigue, bien sûr, il faut qu'il y ait des personnages mais il faut également qu'il y ait un conflit.

Le conflit, c'est l'ingrédient indispensable pour que l'histoire se déroule de façon intéressante et captivante. Et pendant le développement du conflit, nous avons besoin d'autres événements qu'il faut organiser de façon logique, selon une certaine causalité.

Enfin, dernier ingrédient essentiel à une bonne intrigue : des points forts dramatiques et un point culminant dont le but est d'impliquer fortement le lecteur.

Selon le romancier Ronal. B Tobias il existe 20 types d'intrigues différentes avec leurs nécessités.

1.4. Les types d'intrigues

1. La métamorphose.
2. La quête.
3. Anti héro.
4. La chute.
5. L'aventure.
6. La poursuite.
7. La vengeance.
8. La tentation.
9. La découverte.
10. La transgression.

11. L'amour.
12. La transformation.
13. L'évasion.
14. L'énigme.
15. Le sauvetage.
16. Amour interdit.
17. L'ascension.
18. Le récit.
19. Le sacrifice.
20. Les extrêmes.

Comment développer une intrigue ?

Écrivez une liste de conséquences possibles à votre but d'histoire. Choisissez celle qui fera le meilleur contreponds par rapport au but que vous avez choisi. Le troisième élément de votre intrigue décrit ce qui doit être accompli pour atteindre but

Comment trouver l'intrigue d'un texte ?

Créer des péripéties, se fixer un but.

Après avoir réfléchi à votre dénouement, vous pouvez développer des actions diverses pour créer des « sous actions » et donner des « sous-quêtes » à chacun de vos personnages. Ces péripéties alimenteront l'intrigue et tiendront le lecteur en haleine jusqu'à la fin de l'histoire. Après avoir analysé le roman, on trouve plusieurs intrigues telles que:

-La quête

« Dans les semaines qui suivent son arrivée, Louise fait cet appartement brouillon un parfait intérieur bourgeois. Elle impose ses manières désuètes son goût pour la perfection. Myriam et Paul n'en reviennent pas. » (C.D .P35).

« Myriam admire chez Louise cette capacité à jouer vraiment. Elle joue, animée de cette toute-puissance que seuls les enfants possèdent. » (C.D. P 49).

La nounou cherche de changer sa vie quotidienne. Et s'enfuir de sa solitude avec n'importe quel moyen, elle s'impose dans la famille de Myriam, elle voulait être aimée acceptée. Louise montre une tendresse d'une mère à ses enfants, et une attention pleine d'amour :

« Louise attache Adam contre elle avec une grande étole. Elle aime sentir les cuisses potelées de l'enfant sur son ventre, sa salive qui coule dans son cou quand il s'endort. Elle chante toute la journée pour ce bébé dont elle exalte la paresse. Elle le masse, s'enorgueillit de ses bourrelets, de ses joues roses et rebondies. » (C.D. P37).

La vengeance

« Il faut que quelqu'un meure. Il faut que quelqu'un meure pour que nous soyons heureux ». (C.D. P120).

L'énigme

« Une brutale mélancolie étreint Louise tout ça n'a servi à rien ». (C.D. P118).

Louise notre héroïne n'a pas su expliquer son geste morbide même si on constate qu'elle souffre d'une solitude et d'une mélancolie. Louise ressent la tristesse la négligence, la solitude ... Tous cela pousse Louise à s'échapper de ces fardeaux ; mais tout ça ne lui donne pas le droit de faire ce qu'elle a fait.

-La folie

« Enfermée dans l'appartement des Massé, elle a parfois l'impression de devenir folle » (C.D.P6).

« Dehors, elle a l'impression que tout le monde la regarde et elle dévale la rue, essoufflée. Comme folle » (C.D.P79).

-Angoisse et solitude

« Pour la première fois, elle pense à la vieillesse. Au corps qui se met à dérailler, aux gestes qui font mal jusqu'au fond des os. Au frais médicaux qui grossissent. Et puis l'angoisse d'une vieillesse morbide, couchée, malade, dans l'appartement aux vitres sales. C'est devenu une obsession. » (C.D. P90).

« La solitude agissait comme une drogue dont elle n'était pas sûre de vouloir se passer. Louise errait dans la rue, ahurie, les yeux ouverts au point de lui faire mal. Dans sa solitude, elle s'est mise à voir les gens. A les voir vraiment. L'existence des autres devenait palpable, vibrante, plus réelle que jamais. Elle observait jusque dans les moindres détails les gestes des couples assis aux terrasses. Les regards en biais des vieillards à l'abandon. » (C.D.P58).

Louise est mystérieuse, elle ne parle à personne, surtout de sa vie privée. Elle pouvait se mettre en colère pour des choses banales, Elle souffre d'angoisse et de tristesse depuis son enfance l'héroïne a un caractère mélancolique.

« La solitude s'est révélée, comme une brèche immense dans laquelle Louise s'est regardée sombrer. » (C.D. P102).

« Personne non plus devant l'école. Louise est seule, comme une idiote. Un goût aigre lui pique la langue, elle a envie de vomir. Les enfants ne sont pas là. Elle marche la tête basse à présent, en larmes. Les enfants sont en vacances. Elle est seule, elle a oublié. Elle se tape le front, paniquée. » (C.D. P102).

«Dans son petit carnet à la couverture fleurie, elle a noté le terme qu'avait utilisé un médecin de l'hôpital Henri-Mondor « Mélancolie délirante » » (C.D. P18).

On a même constaté que Myriam avait les mêmes sensations, comme Louise après la maternité, la mélancolie :

« Dans les mois qui ont suivi la naissance de Mila, la vie est devenue une comédie un peu pathétique. Myriam cachait ses cernes et sa mélancolie » (C.D. P20).

«Myriam s'est assombrie. Elle s'est mise à détester les sorties au parc. Les journées d'hiver lui ont paru interminables. [...]Elle ressentait chaque jour un peu plus le besoin de marcher seule, et avait envie de hurler comme une folle dans la rue. « Ils me dévorent vivante», se disait-elle parfois. » (C.D.P19.20).

«Myriam se cache dans sa chambre, dont elle ferme la porte, et elle fait semblant d'être absorbée par la lecture de ses mails. » (C.D.P48).

2. Le personnage

Au niveau de l'histoire, on peut s'intéresser, par exemple, au personnage. Le personnage peut être étudié par exemple à partir de son faire et de son être.

- Le personnage et son faire Le théoricien Greimas a classé les personnages sur la base de leur fonctionnalité, de leur faire. Ils sont regroupés dans des catégories communes et vus comme des forces agissantes (appelés les actants), nécessaires à toute intrigue.

2.1. Présentation des personnages principaux et secondaires

	Noms	Rôle
Personnages principaux	Myriam charfa	Une mère qui veut reprendre sa carrière et suivre la modernité, elle confie ses enfants à une nounou pas seulement les enfants mais aussi son rôle de maternité.
	Paul	Le père des enfants qui est contre le travail de son épouse, un pragmatique qui place ses enfants avant tout
	Mila et Adam	Les enfants d'une mère négligente, les victimes du roman
	Louise	La nounou embauchée par Myriam une femme rejetée par la société, elle se venge d'autrui pour remplir son sentiment de haine et de mépris, héroïne
Les personnages secondaires	Stéphanie	Fille de Louise
	Jacques	Mari de Louise
	Emma	Ami de Myriam

	Nina dorval	Capitaine
	Les rouviers	Une famille que Louise les a servi depuis des années
	Sylvie	Mère de paul
	MdmeGinbert	Voisine de Paul

2.2. Personnage et son être ²⁰

Le théoricien Hamon a analysé le personnage non pas à travers ce qu'il fait, mais comme un être de papier, doté d'un nom (l'un des instruments les plus efficaces de l'effet de réel) et d'un portrait, qui comprend des traits physiques et moraux. Le portrait du personnage peut concerner le corps (parfois très codifié, comme dans les contes de fées), l'habit (qui renseigne, avant tout, sur l'origine sociale et culturelle du personnage), la psychologie (qui donne l'illusion d'une vie intérieure. Le portrait psychologique crée souvent un lien affectif entre le personnage et le lecteur) et la biographie (en faisant référence au passé, elle permet de renforcer le vraisemblable psychologique du personnage).

A côté de l'être et du faire du personnage, certains théoriciens ont étudié ce qu'ils appellent l'effet-personnage, c'est-à-dire l'image que le lecteur a d'un personnage, les sentiments qu'il lui inspire et qui sont très largement déterminés par la façon dont il est présenté, évalué et mis en scène par le narrateur. Ils étudient donc comment le texte programme et dirige la relation qui s'établit entre lecteur et personnage.

L'un des éléments qui gouverne notre corpus est celui des valeurs, qui frappent d'emblée notre personnage.

« Les valeurs sont un concept central des sciences sociales depuis leur origine. Pour Durkheim (1893,1897) comme pour Weber ([1905] 1958), les valeurs sont fondamentales pour expliquer l'organisation et le changement, au niveau de la société comme à celui des individus » Ainsi, les valeurs enferment tout un socle de la société plus particulièrement l'individu. Car, l'être-humain exerce un changement sur lui-même et sur son environnement pour aboutir à une métamorphose qui circule à travers son comportement.

Philippe Hamon, il envisage le personnage vis son rôle fonctionnel est statut sémiologique mais il ajoute qu'il « prend forme au fur et à mesure du déroulement de l'action son statut sémiologique et cumulatif, toute devient former par l'intermédiaire du personnage, c'est opérateur du passage de la force à la forme ». ²¹*Leila slimani* dans son roman

²⁰https://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_l_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier.pdf Consulté le 24/04/2022.

²¹ . Hamon Philippe, « pour un statut sémiologique du personnage.Consulté le 25/04/2022.

psychologique *chanson douce* traite le portrait psychologique des personnages ; l'héroïne et sa mélancolique, sa double personnalité, Myriam et son angoisse, elle s'intéresse à l'intérieur de chaque personnage.

2.3.Psychisme de Louise et Myriam

Ensemble des caractères psychiques d'un individu, qui fondent sa personnalité. Portrait des personnages Pour Philippe Hamon le personnage est la somme de ses caractéristiques à savoir son nom, les dénominations, le portrait physique, son identité, et les différentes apparences que le romancier lui attribut. Ainsi nous informent –il sur son rang social, son passé et son vécu. Vincent Jouve a écrit à propos du portrait physique du personnage, en se référant à l'analyse faite par Philippe Hamon : Le portrait du personnage passe d'abord par la référence au corps. Ce dernier peut être beau, laid, déformé, humain, non humain. Le portrait, instrument essentiel de la caractérisation du personnage, participe logiquement à son évolution. Voici le portrait que la narratrice nous a fait sur les deux protagonistes Myriam et Louise :

Myriam Charfa

L'épouse de Paul ; un couple parisien classique ; ils ont deux enfants Adam et Mila ; Myriam est La mère qui veut bien faire est écartée plusieurs désirs pour être une bonne maman ; Elle a sacrifié sa vie professionnelle pour s'occuper de ses enfants. Elle a toujours craint pour ses enfants au point qu'elle néglige son apparence et sa vie.

« Elle portait un pantalon trop large, des bottes usées et avait attaché en chignon ses cheveux sales » (C.D. P22).

Jusqu' au jour là où elle a rencontré son ancien camarade Pascal, qui il lui a proposé de reprendre son activité d'avocate au sein de son cabinet. Elle a accepté sa demande. Elle ne pas perdre son opportunité professionnelle. Elle cherche la douceur dans d'autres lieux, gagner leur réussite professionnelle c'est plus important même si elle perde l'Entente avec leur enfants, elle veut reprendre sa carrière et suivre la modernité, elle confie ses enfants à une nounou pas seulement les enfants mais aussi son rôle de maternité.

Slimani nous lance une remarque, c'est l'occupation de Myriam en dehors, l'égoïsme d'une Maman qui vient d'oublier qu'elle a des enfants et un mari elle a complètement nié des devoirs envers son nid “ Donc elle se mette à la recherche d'une nourrice .elle engage enfin avec Louise. Myriam travaille sérieusement, consciencieusement et sans relâche du matin au soir, parfois même la nuit. Elle apprécie Louise et son travail parfait. Elles s'entendent bien,

elle lui offrira même des cadeaux. Avec le temps, Myriam a consacré la plupart de son temps au travail tout en négligeant ses deux enfants, elle ne refuse aucun des dossiers que Pascal lui tend “ ici nous lecteurs, d’après les passages nous comprenons que cette Myriam commence à détruire ce foyer et n’arrive pas à avoir un équilibre entre ce qu’elle veut faire et ce qu’elle doit faire. Une femme au foyer, maman de deux enfants, l’épouse d’un homme égoïste qui passe des nuits au studio (...)

“Nous parlons donc d’un travail sourd, une grande responsabilité bien souvent exécuté, par Myriam qui ne reçoive qu’une infime part de la reconnaissance qu’elle mérite. La sensation d’être ignorées disperse en elle une sensation de stress. Les sentiments de solitude et d’isolement se fait alors ressentir entre les murs du foyer. Ainsi, l’effort psychique pousse à la fatigue mentale. Il diminue la capacité de concentration, l’instabilité émotionnelle fait alors son apparition, l’illusion s’érode peu à peu... Ainsi, le stress de la femme au foyer se consolide au travers de l’effort psychique auquel elle est exposée. . Ce travail qui est Le refuge de Myriam qui sentait emprisonnée dans sa maison avec son mari et ses perles perdues.

Sociopathe de Louise

Louise, ce choix par la romancière n’était pas au hasard. Il faut trouver à ce personnage un nom qui le convient, cette nounou qui tout au long du roman combatte et essaye de gagner c’est Louise. De plus Louise porte une signification qui convient à la situation social et sentimentale de la nounou, un prénom d’origine allemande "Holdwig" qui se divise en deux Hold qui veut dire glorieux et Wig qui veut dire bataille, ce qui l’assure l’écrivaine " Louise et guérisseuse et combattante". L’analyse en vient à démontrer l’image antithétique de l’héroïne et explique l’acte du meurtre par l’héroïne. Chez Leila Slimani il existe une écriture novatrice du féminisme. En clair, la figure de l’héroïne criminelle renseigne au début du récit ce qui montre que le roman obéit aux règles de l’écriture antithétique (titre #contenu).parlant de Louise est d’une bonté maternelle. "*Ma nounou est une fée*"(C.D. P25). "*Il faut qu’elle ait Des pouvoirs magiques pour avoir transformé cet appartement* “ (C.D. P25)

Ce revenant au vécu de Louise, elle est veuve, criblée de dettes, solitaire, elle vit dans la misère, elle occupe un petit studio derrière cette solitude, la violence et la vengeance se cachent mais contrairement à la nounou parfaite embauchée par Myriam et Paul. Ce poste chez les Massé a rendu le bonheur à Louise ;elle se sentait reconnue par la société ,elle bosse pour la famille ,elle essaye toujours d’être parfaite elle dépasse même son métier de nounou Donc elle joue le rôle, dans les premiers passage Laila nous décrit la femme mère ,innocente, qui accepte tous les ordres des parents même des enfants le sentiment de maternité est ancré dans le quotidien le Louise a nounou prépare des plats que Paul juge extraordinaires et que les

enfants dévorent, sans un mot et sans que jamais on ait besoin de leur ordonner de munir leur assiette. Myriam et Paul recommencent à inviter des amis qui se régalaient des blanquettes de veau, des pot-au-feu, des jarrets à la sauge et des légumes croquants que fait mijoter Louise. Ils félicitent Myriam, la couvrent de compliments mais elle avoue toujours : « *C'est ma nounou qui a tout fait.* » (C.D.P2).

Or, nous comme lecteurs nous sommes témoins du mauvais caractère de Louise, elle ne refuse aucun des ordres des Massé juste pour s'imposer et créer son nid au sein de leurs maisons. En plus Louise fait effrayer les enfants par ses histoires horribles

“ Lentement, Louise apprivoise l'enfant. Jour après jour, elle lui raconte des histoires où reviennent toujours les mêmes personnages. Des orphelins, des petites filles perdues, des princesses prisonnières et des châteaux que des ogres terribles laissent à l'abandon. Une faune étrange, faite d'oiseaux au nez tordu, d'ours à une jambe et de licornes mélancoliques, peuple les paysages de Louise. La mallette se tait. Elle reste près d'elle, attentive, impatiente. Elle réclame le retour des personnages. D'où viennent ces histoires ? Elles émanent d'elle, en not continu, sans qu'elle y pense, sans qu'elle fasse le moindre dort de mémoire ou d'imagination. Mais dans quel lac noir, dans quelle forêt profonde est-elle allée pêcher ces contes cruels où les gentils meurent à la fin, non sans avoir sauvé le monde ?”(C.D P30).

Après quelques mois Myriam se sentait épuisée par l'existence de Louise surtout lorsqu'elle se maquillait à Mila “ *je vous préviens, je ne veux plus jamais voir ça. Ce genre de chose me fait horreur. Je n'ai pas l'intention d'enseigner une telle vulgarité à ma fille. Elle est beaucoup trop petite pour être déguisée en... Vous voyez ce que je veux dire* “ (C.D.P90).

Ou lorsqu'elle a nourrit les enfants une Nourriture moisie, Lorsque Louise a senti que les parents veulent se débarrasser d'elle, elle commence à s'inquiéter la une mélancolie commence à apparaître “*il faut que quelqu'un meurt* “ (C.D. P186).

Sous cet angle Leila Slimani se tisse la toile du drame, l'écriture du tragique se manifeste aussi et l'odeur du sang se propage dans la suite du roman. Les sentiments que cache Louise :

1 - **La violence**

Elle est créée dès le début du roman “ *le bébé est mort* “(C.D.P5). L'assassinat des enfants nous montre qu'on est en pleine violence humaine, cet acte qui était volontiers par la nounou qui et encore autres situations mélancolique qui étaient involontaire “ *arrête Louise tu m'étouffes* “(C.D.P95).

Selon Freud :

“L’origine de l’agressivité est pulsionnelle. Elle est la résultante de la projection de la pulsion de mort sur le mauvais Objet. Elle est liée par la libido pour la préservation du Moi (sexualité, reproduction, défense du territoire, emprise sur le monde, affirmation de soi)”²²

2 - *La mélancolie*

Louise cache cette mélancolie même avant d’être embauchée par les Massés “*Il donnait continuellement des conseils à Louise, qu’elle faisait mine d’écouter*” (C.D. P84). Ce qui montre l’ambiguïté de cette femme c’est que les parents ne connaissent que son nom “Louise “ ni sa famille ni ses origines. Lorsque Myriam se sentait Louise pesante elle essaye de l’éloigner, Louise comprend ce qui se passe autour d’elle ce qui déclenche un sentiment d’angoisse. En psychanalyse freudienne, l’angoisse est un concept métapsychologique élaboré dans la première topique en tant que conséquence du refoulement puis, révisé et approfondi dans la seconde en tant qu’origine du refoulement, et, dès lors, considérée comme la manifestation clinique signal d’un conflit IntrapSYchique.

Une domination particulière qui se joue dans la maison des Massé une nounou satisfaite par ce qu’elle a réalisé , appréciée par ses patrons mais une fois se sentir rejetée elle se venge et décide de massacrer les enfants et les parents, un sentiment de vengeance s’installe dans le psychisme de Louise une situation qui conduit la nounou à prendre l’arme et tuer les enfants qu’elle aime assez fort une socio Pathé ,c’est à dire une personne dyssoziale qui souffre des troubles psychiques pour eux il est difficile de fonder une famille ou d’aimer . Laila signale que Louise s’échappe de tout le monde comme il existe aucun passage qui démontre que Louise a des amis ou des voisins, elle met une distance avec les autres ,un personnage troublé ambigu et voire même complexé par exemple le choix du fard à paupières mauve et bizarre cette couleur définit la violence .chez un sociopathe les troubles viennent de temps à autre et c’est le cas de Louise.

3- *La haine*

Louise commence à se comparer de Myriam, est une maman satisfaite aisée Marie avec des enfants contrairement d’elle une simple femme veuve pauvre son abri massacré par la société ce qui à créer en elle le sentiment de haine

“Une haine monte en elle. Une haine qui vient contrarier ses élans Serviles et son optimisme infantin. Une haine qui brouille tout. Elle est absorbée dans un rêve triste et

²²<http://psychiatriinfirmiere.free.fr/infirmiere/formation/psychologie/psychologie/agressivite.htm>.consulté le 10/04/2022.

confus. Hantée par l'impression d'avoir trop vu, trop entendu de l'intimité des autres, d'une intimité à laquelle elle n'a jamais eu droit. Elle n'a jamais eu de chambre à elle. ' (C.D .P137). Cette criminalité l'usage des comparaisons par cette écrivaine nous montre le deuxième visage de Louise comme si Laila Slimani nous fait plonger d'une maman tendre à une femme tout son désir et d'exister, elle décrit le sentiment d'infériorité et de complexe de Louise à ce stade nous avons compris que tous ces problèmes et empêchements ont poussé Louise à commettre le crime avec du sang froid.

3. Incipit/Excipit²³

1) L'incipit

Désigne la première phrase voire les premiers mots d'un texte et suivant une acception concurrente, les premières lignes Le terme "incipit " vient du verbe latin incipire= commencer. L'incipit sert à désigner le début d'un roman.

Parfois même tout le début d'une œuvre dans la mesure également où il Ya origine d'une première rencontre entre le lecteur et l'univers du texte donc lieu du pacte de lecteur, l'incipit implique une opération stratégique de codification de séduction information ou de dramatisation.

On distingue 4 formes d'incipit:

1. L'incipit dit "statique"

Très fréquent dans les romans réalistes de Balzac par exemple, il est très informatif. Il décrit avec une très grande précision le décor de l'histoire, les personnages mais aussi le contexte historique, social, politique et économique de l'action. La multitude de détails suspend l'action et met le lecteur en état d'attente.

2. L'incipit dit "progressif"

Il distille petit à petit des informations mais ne répond pas à toutes les questions que peut se poser le lecteur.

3. L'incipit dit "dynamique"

Il jette le lecteur dans une histoire qui a déjà commencée, sans explication préalable sur la situation, les personnages, le lieu et le moment de l'action. Héritée du genre épique, cette technique à l'effet dramatique immédiat est surtout utilisée dans les romans du XXème siècle.

²³Aron Paul / Denis, Saint – Jacques Vinla Alain – Le dictionnaire de littéraire, presses universitaire de France , Paris , 2002 .PP . 374 - 375 Consulté le 05/04/2022.

4. L'incipit dit "suspensif"

Il donne peu d'informations et cherche à dérouter le lecteur. C'est le cas de notre corpus. « *Le bébé est mort* » (C.D. P5).

C'est par ce syntagme et par cette phrase froide que Leila Slimani démêle des problématiques en commençant ce bouquin sans suspense ni angoisse, elle commence l'histoire par la fin.

« *Pas de sans-papiers on est d'accord ? » pour la femme de ménage ou le peintre, ça me dérange pas, il faut bien que ces gens travaillent mais pour garder les petits, c'est trop dangereux, je ne veux pas de quelqu'un qui aurait peur d'appeler police ou d'aller à l'hôpital en cas de problème pour le reste pas trop vieille pas voilée et pas fumeuse l'important est qu'elle soit libre et disponible* » (C.D.P8). On voit que le début était avec le personnage de Miriam lorsqu'elle a commencé à lister les critères de recherche de cette nounou.

« *Puis Louise est arrivé* » (C.D. P19).

« *Où est la princesse ? J'ai cru apercevoir une princesse mais elle a disparu* » (C.D. P19).

Le rencontre de la nounou avec la famille de masser Myrim, Paul et les deux enfants.

« *Louise ouvre les volets de son appartement* » (C.D. P21).

L'écrivaine décrit la maison et le quartier où elle habite la nounou Louise.

a) L'explicit

Désigne le dernier chapitre ou les derniers termes d'un texte a pour objectif de clarifier ce texte de le synthétiser de façon explicite, Slimani à commencer l'histoire par la mort de deux enfants est-elle a terminé l'histoire par ces deux enfants.

« *Adam est mort, Mila sa succomber* » (C.D. P7).

« *Les enfants venez-vous aller prendre un bain* » (C.D. P200).

Tous cela il sert à donner au texte une certaine captivité et laisser un suspense aux lecteurs. Par l'étude du para texte nous avons essayé d'analyser les éléments paratextes qui ont un rôle utile dans la compréhension du roman et pour le décodage de message transmis par l'auteur et d'après notre étude nous avons remarqué qui il y a une intrigue (présence d'un drame et la scène du crime, la nounou, les victimes, outil le couteau, la représentation de la capitaine).

4. Niveau de la narration

Au niveau de la narration, on peut s'intéresser à plusieurs aspects :

1. Le statut du narrateur.**2. Les modes de la représentation narrative.****3. Le temps.****4. L'espace.****1. Le statut du narrateur**

Étudier le statut du narrateur signifie se poser la question de savoir qui raconte l'histoire.

Cette question est traitée par Gérard Genette, selon qui deux données doivent être prises en compte: la relation à l'histoire et le niveau narratif.

a) La relation à l'histoire : le narrateur est-il présent ou non comme personnage dans l'univers du roman ?

- Le narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte est appelé homo diégétique comme il est le cas dans notre roman.

Si le narrateur est le personnage principal de l'histoire, on l'appelle auto diégétique.

- Le narrateur absent de l'histoire qu'il raconte est appelé hétéro diégétique

b) Le niveau narratif : le narrateur est-il lui-même l'objet d'un récit fait par un autre narrateur ?

Signifiant une frontière invisible, voire imperméable, séparant l'univers du « raconté » et celui du « racontant », le niveau narratif permet de savoir si un narrateur fait partie ou pas de l'histoire qu'il raconte. Dès le moment où quelqu'un raconte une histoire, celui-ci crée « un univers ». Il y a trois niveaux narratifs, en l'occurrence trois niveaux diégétiques :

- Le narrateur qui raconte en récit premier une histoire et n'est lui-même l'objet d'aucun récit est appelé extra diégétique (c'est un cas très fréquent). Il est le premier niveau de narration, au seuil de la narration, quel que soit le choix de la voix narrative (« il » ou « je »). Où est le narrateur par rapport au récit qu'il raconte ? Il n'y a pas encore eu de changement de niveau narratif, on entre dans le récit – on est au seuil ! –, il faut entrer dans une autre histoire (histoire narrée par le personnage principale, par exemple ; imbrication des histoires). Un récit commence toujours au niveau extra diégétique.

- Le narrateur qui est lui-même objet d'un récit est appelé intra diégétique. Il est à l'intérieur du récit (« je », parfois « il ») où il entreprend une nouvelle narration (récit dans le récit).

-Le niveau méta diégétique : c'est la relation qui unit un récit enchâssé au récit qui l'enchâsse (changement de niveau d'extra à intra-diégétique). Relation de sécularité (mise en abyme, cf. blason médiéval) entre 2 niveaux de narration. Ainsi ces niveaux narratifs aident les écrivains à créer plusieurs univers dans le même récit, et demeurent une technique plutôt fréquente, permettant de diversifier l'acte de narration et d'augmenter la complexité du récit.

«*Nous définirons cette différence de niveau en disant que tout événement raconté par un récit est à un niveau diégétique immédiatement supérieur à celui où se situe l'acte narratif producteur de ce récit [il y a donc hiérarchie des niveaux narratifs].* »

Exemple : «*La rédaction de M. de Renoncour de ses Mémoires fictifs est un acte (littéraire) accompli à un premier niveau [au seuil du récit], que l'on dira extra diégétique ; les événements racontés dans ces Mémoires (dont l'acte narratif de des Grieux) sont [inclus] dans ce premier récit, on les qualifiera donc de diégétiques, ou intra diégétiques ; les événements racontés dans le récit de des Grieux, récit au second degré, seront dits méta diégétiques.* ».

«*L'instance narrative d'un récit premier est donc par définition extra diégétique, comme l'instance narrative d'un récit second (méta diégétique) est par définition diégétique [ou intra diégétique], etc.* »²⁴

Dans «*Chanson douce* » le niveau narratif est extra diégétique car ne se contentant Plus de narrer le récit, Il n'y a pas encore eu de changement de niveau narratif, on entre dans le récit fait plutôt part de ses pensées présentes, ou de ses expériences (dans le passé).

«*Le bébé est mort. Il a suffi de quelques secondes. Le médecin a assuré qu'il n'avait pas Souffert* »(C.D.P13).

2. Les modes de la représentation narrative²⁵

S'intéresser aux modes de la représentation narrative signifie étudier la distance et la focalisation.

2.1. La distance

Renvoie au degré d'implication du narrateur dans l'histoire qu'il raconte :

- Le narrateur peut effacer les signes de sa présence, avec le résultat que l'histoire semble se raconter d'elle-même, sans la médiation d'un narrateur. La vision sera objective.

²⁴ Gérard, Genette, Figures III, p. 239) Consulté. Le09/04/2022.

²⁵https://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_1_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_.pdf, Consulté le 09/04/2022.

- Le narrateur peut parler en son nom, sans dissimuler les signes de sa présence. La vision sera subjective. Leila Slimani nous donnent l'impression que l'histoire se raconte d'elle-même, sans la médiation d'un narrateur. Grâce à son narrateur omniscient, elle raconte l'histoire dont elle connaît les événements en détail, comme si elle était partie intégrante de ce drame, elle est active dans ces séquences détaillées.

2.2. La focalisation

Concerne le problème de la sélection de l'information narrative. Quel est le point de vue à partir duquel l'histoire est racontée ? Qui perçoit ? On distingue trois types de focalisation:

- *Focalisation zéro* : (ou absence de focalisation). Aucune restriction de champ, la vision du narrateur est illimitée (on parle de narrateur omniscient), elle n'est pas liée à celle d'un personnage particulier.

- *Focalisation interne* : le narrateur adapte son récit au point de vue d'un personnage et ne sait que ce que sait ce personnage.

- *Focalisation externe* : l'histoire racontée de façon neutre. Le narrateur ne saisit que l'aspect extérieur des choses. La narration donne l'impression que les événements se déroulent sous l'œil d'une caméra, sans être filtrés par une conscience.

« *Chanson douce* » révèle l'absence de focalisation (focalisation zéro),

Sans aucune « restriction de champ ». De ce fait la perception est illimitée, d'où on parle de narrateur omniscient.

Leila Slimani sait tout sur les personnages de son roman (sentiments, futur, Perspectives), voire vit les mêmes événements qu'elle échange avec eux, d'où la qualification qu'on lui attribue « narrateur Dieu ».

Elle laisse peu de place à l'imagination au lecteur, elle donne tous les éléments sur les personnages, leur âge, l'endroit où ils habitent, leur histoire, leurs pensées, leur façon d'agir, leur passé, présent et l'avenir.

« *Le lendemain matin, Louise ne réussit pas à se lever .toute la nuit, elle a eu De la fièvre, au point de claquer des dents .Sa gorge est gonflée, pleines d'aphtes .Même sa salive lui paraît impossible à avaler .Il est à peine 7h30 Quand le téléphone se met à sonner. Elle ne répond pas .Elle voit pourtant le Nom de Myriam s'afficher sur l'écran .Elle ouvre les yeux, tend le bras vers L'appareil et raccroche .Elle enfonce son visage dans l'oreiller» (C.D.P11).*

Leila Slimani se cache derrière le personnage de Myriam, On parle dans ce cas d'un narrateur implicite .Cette dernière pouvant savoir tout de ses personnages. Peut participer en

simple témoin au monde de la fiction au point qu'elle se cache alors dans l'un des personnages.

Il s'agit d'une écriture désincarnée ; elle a les mêmes sensations que notre personnage Myriam après avoir vérifié et étudié ses intérieurs personnels, on remarque qu'elle explicite inconsciemment à travers des structures ce qui l'obsède réellement dans sa vie ; elle exprime sa peur et ses angoisses de prendre une nourrice qui risque de l'affoler.

« *Mon fils avait 6 mois et j'en cherchais une ! Je me laissais glisser dans le cauchemar que je décrivais, j'imaginai tout ce qui pouvait se passer de plus atroce, et d'une certaine façon, c'était libérateur, je ne me suis pas permis d'avoir des angoisses pour ma vie personnelle, sinon je serais folle* » (C.D. P52).

3. Le temps²⁶

Genette propose qu'on distingue deux sortes de temps :

- Le temps de l'histoire. Un récit peut évoquer une journée, toute une vie ou plusieurs générations. C'est le temps fictif de l'histoire.

- Le temps du récit, c'est-à-dire le temps mis à raconter. Ce temps se mesure en lignes, pages, volumes

On peut s'intéresser aux aspects suivants :

- Le moment de la narration.
- La vitesse.
- La fréquence.
- L'ordre.
- L'instance narrative.

.3.1. Le moment de la narration

Quand est racontée l'histoire par rapport au moment où elle est censée s'être déroulée ? De ce fait Gérard Genette propose quatre types de narration dans *FIGURES III*.

- La narration ultérieure : la plus fréquente. Le narrateur raconte ce qui s'est passé auparavant.

- La narration antérieure : plus rare. Le narrateur anticipe la suite des événements (souvent sous forme de rêve ou de prophétie), raconte ce qui est censé se passer dans le futur de l'histoire.

²⁶https://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_l_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_.pdf, Consulté le 09/04/2022.

- Narration simultanée : donne l'impression qu'elle s'écrit au moment même de l'action. Emploi du présent.

- La narration intercalée : typique du journal intime, mixte de narration ultérieure et de narration simultanée. Le récit au passé s'interrompt de temps en temps pour un commentaire au présent.

3.2. La vitesse de la narration

Concerne le rapport entre le temps de l'histoire (la durée fictive des événements, en années, mois, jours, heures...) et le temps du récit (la durée de la narration, ou plus exactement de la mise en texte, en nombre de pages ou de lignes). La vitesse concerne donc le rythme du roman, ses accélérations et ses ralentissements.

On distingue quatre relations possibles entre ces deux niveaux temporels:

- La scène : le temps du récit est égal au temps de l'histoire (exemple canonique : les Dialogues). La scène visualise, donne l'impression que cela se passe sous nos yeux.
- Le sommaire : une longue durée d'histoire est condensée et résumée en quelques mots Ou quelques pages.
- La pause : désigne les passages où le récit se poursuit alors qu'il ne se passe rien sur le plan de l'histoire. La pause provoque un effet de ralentissement (typique des descriptions)
- L'ellipse : correspond à une accélération maximale. Une durée d'histoire (parfois des Années) est passée sous silence.

3.3. L'ordre ²⁷

Concerne le rapport entre la succession logique des événements de l'histoire et l'ordre dans lequel ils sont racontés. Etant le rapport entre la succession des événements dans l'histoire et leur disposition dans le récit, l'ordre est tributaire du narrateur, qui peut présenter les faits selon l'ordre dans lequel ils se sont déroulés (chronologie réelle), ou les raconter dans le désordre. Gérard Genette désigne ce désordre chronologique par 2 types d'anachronie .Il s'agit de :

- Anachronie par anticipation (*prolepse*): consiste à narrer à l'avance un événement ultérieur.
- Anachronie par rétrospection (*analepse* ou « flash-back »): consiste à raconter, après coup, un événement

« *Le bébé est mort .Il a suffi de quelques secondes .Le médecin a assuré qu'il*

²⁷https://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_1_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_.pdf, Consulté le 10/04/2022.

N'avait pas souffert. On l'a couché dans une house grise et on a fait glisser la Fermeture éclair sur le corps désarticulé qui flottait au milieu des jouets .La Petite, elle, était encore vivante quand Les secours sont arrivés .Elle s'est Battue comme un fauve. .On a retrouvé des traces de lutte, des morceaux de Peau sous ses ongles mous. Dans l'ambulance qui le transportait à l'hôpital, Elle était agitée, secouée de convulsions .Les yeux exorbitées, elle semblait Chercher de l'air .Sa gorge s'était emplie de sang .Ses poumons était Perforés et sa tête avait violemment heurté la commode bleue. »(C.D.P18).

Le cas de notre corpus la narratrice débute son l'histoire par la fin un flash-back sur le passée, elle fige la scène en un drame, un enfant, un autre entrain de succomber et Louise la nourrice entrain d'agoniser. Alors que l'auteure aurait dû mener l'enquête de charme, elle a suivi une stratégie de suspense, elle préfère remonter à les causes, ayant amené Louise à commettre le crime.et du ca, elle entraine le lecteur dans le passé.

3.4. Le passée composée²⁸

L'utilisation du passée composée dans chanson douce produit incontestablement ce que nous appellerons « effet de personnes ».

Qu'est-ce qu'une personne ?

C'est vous, moi, Myriam, Louise, Paul ; la voisine, quelqu'un qu'on connaît ou qu'on pourrait connaître, c'est quelqu'un à qui il peut arriver des tas de choses, mais sans que cela fasse absolument l'objet d'un scénario construit. On peut dire alors que le passé composé nous présente des personnes. Il nous aide à connaître Louise Myriam Paul ...Il marque l'aspect accompli de l'action. Les temps des passages descriptifs seront selon le cas, le présent ou l'imparfait. Ce temps de narration sied aux récits qui racontent une action ancrée dans le passé mais néanmoins contemporaine.

Quelle est la valeur d'emploi du passé composé ?

Le passé composé exprime une action passée par rapport au moment où l'on parle ou écrit. Exprime tout d'abord qu'une action est accomplie, achevée.

²⁸Annie VIGNERON, Centre de CIEP, Université de Poitiers, Centre FLE Faculté des Lettres et Langues .PASSEE SIMPLE ET PASSEE COMPOSER.Consulté LE 11/04.2022.

3.3.4. L'instance narrative

« L'instance narrative va articuler les rapports entre les formes fondamentales du narrateur (qui parle ? Comment ?) Et les trois perspectives possibles (par qui perçoit-on ? Comment ? Pour présenter de façon différentes l'univers fictionnel et les effets sur le lecteur »²⁹.

Selon Gérard Genette, le récit désigne le discours oral ou écrit qui détient le rapport entre les événements.

« La succession d'événements, réel ou fictifs, qui font l'objet de ce discours et leurs relations d'enchaînement, d'opposition, de répétition.... »³⁰

4. L'espace³¹

Dans le roman on remarque la présentation des espaces et des lieux qui donnent un sens au roman. Un roman peut présenter divers espaces ; clos ou ouvert.

Un univers clos qui symbolise l'enfermement, et un univers ouvert qui peut représenter la liberté. Nous avons remarqué que notre protagoniste, Louise, occupe deux espaces importants, l'appartement et le square.

Elle est toujours présente dans deux lieux clos, l'appartement des Massé et le studio. L'appartement des Massé représente pour Louise un lieu de chaleur, d'amour, et de tendresse. «*Enfermée dans l'appartement des Massé elle a parfois l'impression de devenir folle* » (C.D. P65).

L'appartement des Massés

L'appartement là où commence et finit l'histoire des Massés, un lieu où se rencontrent les parents, leurs enfants et leurs nounous Louise, là où la famille partage le bien comme le mal, un lieu de maternité qui devient un espace de crime, un lieu étouffant par rapport à sa superficie qui dérange le couple, surtout Myriam qui se plaint de sa taille «*elle passait une heure à se plaindre des cris des enfants, de la taille de l'appartement* «*il régnait dans l'appartement un malaise compact*» de plus, la romancière décrit l'appartement comme un lieu désordonné, un manque de quiétude. C'est Louise qui va leur rendre le silence qu'ils désirent ici tu vas dessiner un schéma : le Bureau pour Myriam : dans le roman, le Bureau est un espace où se trouve une femme affligé, déséquilibré. Après avoir décidé de reprendre le travail, Myriam change complètement de statut, elle devient la femme qui se comporte bien,

²⁹Reuter Yves, l'analyse du récit, Dunod, Paris, 1997. P48. Consulté LE 11/04/2022.

³⁰Genette, Gérard, figures III, OP.Cit, P.71 ? Consulté LE 11/04/2022.

³¹<http://www.univ-bejaia.dz/xmlui/bitstream/handle/123456789/12154/L%E2%80%99esth%C3%A9tique%20du%20tragique%20dans%20Chanson%20douce%20de%20Leila%20SLIMANI.pdf?sequence=1&isAllowed=consult> le 14/04/2022.

pour vu qu'elle satisfait son patron qui va profiter de son enthousiasme même si ses enfants ont besoin d'elle" *le jour où elle a appris son travail, Myriam s'est réveillé aux aurores (...) elle amis une jupe neuve, des talons"* c'est parce qu'elle embauché une nounou, plutôt une seconde maman ,Myriam entre profondément dans son métier libéral Défendre ses gens coupables juste pour s'échapper de son foyer et ses enfants. À l'arrivée de Louise tout va changer même le silence va s'inscrire à son vrai sens, le silence éternel.

" Cette nounou, elle l'attend comme un sauveur" cette nounou, magicienne comme la décrit Slimani : *"ma nounou est une fée (...) Louise a poussé les murs elle a rendu les placards plus profondes, les tiroirs plus large elle fait entrer la lumière"*

Louise fait souvent le même cheminement, l'appartement des Massé et le parc pour divertir les enfants. °Un Espace de liberté ou d'ennui, Le parc est considéré comme un lieu de liberté, mais dans notre corpus ce n'est pas le cas pour notre personnage, Louise s'ennuie dans le parc, c'est un lieu qui l'angoisse :

« Les femmes font du square à la fois un bureau de recrutement et un syndicat, un centre de réclamations, et de petites annonces » (CD. P 30)

Conclusion

Conclusion :

Conclusion

Il s'agit dans ce travail de montrer la pertinence de l'idée qui ne constitue qu'une brèche dans l'univers romanesque de Leila Slimani.

Chanson douce peut être le sujet de diverses études grâce à sa richesse thématique stylistique haletante. Cette analyse que nous avons fait nous a permis d'ouvrir une porte sur un nouvel horizon du statut de personnage féminin, plus précisément l'identité féminine dans la société, en mettant l'accent sur les contraintes de la vie moderne sur la femme et son échec, ce roman se classe parmi les œuvres modernes qui traitent différents genres littéraires (roman policier, thriller...), dont la romancière touche à quelques thèmes actuels ainsi qu'universels comme la femme casanière / professionnelle ; maternité / profession ; femme mariée / veuve, mère abandonner / mère aimante ; Louise / Myriam ; criminalité / maternité.

Néanmoins, notre choix s'est porté sur l'analyse de la maternité et criminalité dans *chanson douce* qui est considéré comme un roman noir écrit avec des mots crus, qui parle d'une mère qui culpabilise de retourner travailler et laisser ses enfants avec une étrangère et d'un père souvent absent tous les deux ont créé une atmosphère adéquate à la meurtrière active omniprésente mais très secrète.

Nous sommes face à des attitudes d'une nounou présente mais jamais familière, son désir épouvantable est de créer un nid au sein des Massée. Quand elle se sent l'échec, elle commet le drame. Nous en tant que lecteur, nous ne pouvons pas être complices au personnage de Louise, nous sentons la miséricorde et la compassion en même temps choqué, assourdi et stupéfait.

D'une part, Louise une des nounous marginalisée et qui sont influencées par le déterminisme social et d'autre part rejetée par les Massée. Louise est-elle vraiment coupable ou victime de son destin.

Et pour conclure, *chanson douce* traite une histoire de la réalité, une réalité qui menace nos vies et celle de nos enfants il traite, D'abord, la situation sociale des conjoints qui préfèrent leur vie professionnelle et laissant leurs enfants entre des mains, on ne peut pas dire des Bonnes mains, Et aussi, le statut social des nourrices qui souffrent de la solitude et de l'isolement social.

Ensuite, Slimani a évoqué la femme de double nationalité, Myriam Charfa, une franco-marocaine qui est influencée par la modernité en oubliant ses origines cela qui la mènera à détruire son nid, tout ça pour transmettre un message que l'être humain doit garder ses origines.

Conclusion :

Chanson douce fait appel à toutes les mères ainsi que tous les pères et pourtant et sans doute beaucoup des nourrices sont des personnes sensible, responsable et professionnelle mais il faut prendre conscience que il n'y a pas de confiance totale un inconnu reste un inconnu. et qu'un enfant n'est jamais mieux qu'avec ses parents.

Références Bibliographiques

Références bibliographiques :

I. Corpus : chanson douce Leila Slimani

- ACHOUR, CHRISTLANE .BEKKAT.Amina .OP.CIT, P .75.
- Claud Duchet, Eléments de trilogie romanesque en LITTERATURE n°12, décembre 1973.
- KERAM, Farah, Le dictionnaire intime de la langue française de Leila Slimani, en ligne,
- Aron Paul / Denis, Saint – Jacques Vinla Alain – Le dictionnaire de littéraire, presses universitaire de France, Paris, 2002 .PP . 374 - 375
- CLAUDE AZIZA/OLIVIER, CLAUDE./SCTRICK. ROBERT. Dictionnaire des SYMBOLES et des thèmes LATTEAIRE Fernand NATHAN France 1978.
- Roland Barthes, Le Degré zéro de l'écriture, Seuil, (1953). Consulte le 28/03/2022
- Figure III, Gérard genette p. 267.
- Genette Gérard, Seuils, Editions du Seuil, 1987. L'édition que j'utilise est celle de 2002. pp. 7-8. 30/03/2022.
- Reuter yves, l'analyse du récit, dunod, paris, 1997. P48.

II. Sitographie :

- https://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_l_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_.pdf
- Annie VIGNERON, Centre de CIEP, Université de Poitiers, Centre FLE Faculté des Lettres et Langues .PASSEE SIMPLE ET PASSEE COMPOSER.
- [.http://www.univ-bejaia.dz/xmlui/bitstream/handle/123456789/12154/L%E2%80%99esth%C3%A9tique%20du%20tragique%20dans%20Chanson%20douce%20de%20Leila%20SLIMANI.pdf?sequence=1&isAllowed](http://www.univ-bejaia.dz/xmlui/bitstream/handle/123456789/12154/L%E2%80%99esth%C3%A9tique%20du%20tragique%20dans%20Chanson%20douce%20de%20Leila%20SLIMANI.pdf?sequence=1&isAllowed).
- Aron Paul / Denis, Saint – Jacques Vinla Alain – Le dictionnaire de littéraire, presses universitaire de France, Paris, 2002 .PP . 374 - 375
- <http://psychiatriinfirmiere.free.fr/infirmiere/formation/psychologie/psychologie/agressivite.htm>.
- <https://catherine-loiseau.fr/ressources/20-intrigues-types-comment-les-construire>.
- <https://www.nonfiction.fr/article-8760-roman-figures-de-letranger-dans-chanson-douce-de-leila-slimani.htm>.
- <http://thesis.univ-biskra.dz/1832/13/chap%2002.docc.pdf>.Consultè le02/04/2022.
- <https://www.nonfiction.fr/article-8760-roman-figures-de-letranger-dans-chanson-douce-de-leila-slimani.htm>.

Références bibliographiques :

III. Webographie :

- <http://www.lalanguefrancaise.com>.
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Intrigue>
- <http://www.reverso.contexte.com>
- Le petit La rousse Illustré, Paris, Edition Entièrement Nouvelle, 1998.

IV. Les Articles :

- Hamon Phillipe, pour un statut sémiologique du personnage.
- Annie VIGNERON, Centre de CIEP, Université de Poitiers, Centre FLE Faculté des Lettres et Langues ? Passé simple, passé composé, imparfait : pour y avoir plus clair !
- LA REDACTION D'UN MEMOIRE – Guide pratique pour l'étudiant.
- Reuter yves, l'analyse du récit, dunod, paris, 1997. P48.

V. Les Mémoires consultés :

- Benotmane Wassila, Le personnage dans le roman « chanson douce » de Slimani Leila, Mémoire de master, université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem, 2019.
- Lalaoui Adel, La problématique des personnages dans « Chanson douce » de Leila Slimani, mémoire-de-master Université de Larbi Ben M'hidi-Oum El Bouaghi.
- Aissi Sara, L'indicible-au-centre-de-l'intrigue-dans-chanson-douce-de-leila-slimanimémoire-de-master/universite-abou-bekr-belkaid-tlemcen.-2018 -
- Mlle BOUAICH, Tamazighthe , L'esthétique du tragique dans Chanson douce de Leila SLIMANI, Université Abderrahmane Mira – Béjaia- Algérie-2017/2018 -
- Bennacef Afaf, Apparence et dissimulation dans Chanson Douce de Leila Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master.
- La Sociopathie de « Louise » dans Chanson Douce par Dr. Abir Chéhata*

Abstract

“Chanson Douce” This is the story of a *nouvel* That won the Prix Goncourt in 2016 by Leïla Slimani; Published by Gallimard éditions; This second *nouvel* was chosen in the first round by the jury of the competition by six votes out of ten; a *nouvel* of modern society. The story begins at the end, from the first pages the trap closes, the children are killed. A couple recruits a nanny to take care of their two children because Myriam, the mother, decides to resume her Professional activity. From the first page, the novel begins with the murder of the two children by the nanny. The story continues with a tragic chronicle relating the succession of events that led to this fatal outcome. However, Leïla Slimani does not choose the path of the detective novel by focusing on the investigation to find the culprit and his motive, but takes the path of psychological and social analysis. *Chanson douce* is a book that tells us about motherhood, the difficult balance to find between mastery and letting go, and more generally the status of women in our societies, by analyzing the relationship of domination, money and the prejudices between different social classes and especially the status of nannies. If the title of the *nouvel* evokes a children's nursery rhyme, it is to better confuse the reader in the face of this family, at first *sightidyllic*, which will gradually fall into horror. Thanks to many flashbacks to understand the toxic relationship between parents and nanny, the author plunges us into the heart of a real descent into the abyss that keeps the reader in suspense until the last page.

ملخص:

"Chanson Douce" قصة رواية فازت بجائزة Prix Goncourt عام 2016 للمخرجة ليلى سليمان. نشرته طبعات Gallimard ؛ تم اختيار هذه الرواية الثانية في الجولة الأولى من قبل لجنة تحكيم المسابقة بستة أصوات من أصل عشرة ؛ رواية المجتمع الحديث. تبدأ القصة في النهاية ، من الصفحات الأولى التي يغلقها الفخ ، يُقتل الأطفال. يقوم زوجان بتجنيد مربية لرعاية طفليهما لأن الأم ميريام قررت استئناف نشاطها المهني. من الصفحة الأولى تبدأ الرواية بقتل المربية للطفلين. تستمر القصة بسرد مأساوي يتعلق بنتائج الأحداث التي أدت إلى هذه النتيجة القاتلة. إلا أن ليلى سليمان لا تختار مسار الرواية البوليسية بالتركيز على التحقيق للعثور على الجاني ودوافعه ، بل تأخذ طريق التحليل النفسي والاجتماعي. *Chanson douce* هو كتاب يخبرنا عن الأمومة ، والتوازن الصعب الذي يمكن إيجاده بين السيادة والاستغناء ، وبشكل عام عن مكانة المرأة في مجتمعاتنا ، من خلال تحليل علاقة الهيمنة والمال والتحيزات بين مختلف الطبقات الاجتماعية وخاصة. مكانة المربيات. إذا كان عنوان الرواية يستحضر قافية حضانة الأطفال ، فمن الأفضل إرباك القارئ في مواجهة هذه العائلة ، للوهلة الأولى شاعرية ، والتي ستقع تدريجياً في الرعب. بفضل العديد من ذكريات الماضي لفهم هذه العلاقة